



Sports

CHRONIQUE DE SKI C9



Glace

Tagliani se fait tirer l'oreille

page C11



Rivet s'en prend à Dagenais

page C7



LE MÉRITE SPORTIF 2004

Des champions qui ont appris à la dure

Proclamé l'athlète masculin de l'année en Estrie en 2001, Frédéric Niemeyer a repris son titre hier soir alors qu'il a succédé au patineur de vitesse Mathieu Turcotte qui avait obtenu cette consécration en 2002.

Chez les dames, Diane Roy a été couronnée l'athlète féminine de l'année, un honneur qui lui est décerné pour la première fois. L'athlète en fauteuil roulant succède à la skieuse Sara-Mauve Boucher.

«Enfin», s'est exclamée Diane Roy alors que la foule quittait la salle de bal de l'hôtel Delta. «Il y a longtemps que j'espérais ce titre. Je trouvais que la barre était vraiment haute. J'ai déjà été finaliste au titre de révélation de l'année et d'athlète de l'année, mais c'est la première fois que je l'obtiens cet honneur. Jean Laroche m'a beaucoup aidé. Il a bien raison quand il dit que ça n'a pas toujours été facile. Parfois tout allait bien à l'entraînement, mais rien ne fonctionnait en compétition. J'ai beaucoup persévéré.»

Niemeyer à la Coupe Davis

Niemeyer n'était pas présent hier soir pour recevoir son trophée et la bourse de 1000 \$ qui l'accompagne et pour cause, il est présentement aux Pays-Bas où il participera aux matches de la Coupe Davis à compter de demain.

«Je suis souvent entré dans le bureau de François Lefebvre avec la tête basse, mais il était toujours là pour m'encourager. Merci aussi à mes parents et à ma copine Annie qui m'ont beaucoup aidé. C'est gratifiant de mériter cette honneur après un début de saison difficile en raison d'une blessure au genou», a dit Frédéric Niemeyer, un autre athlète qui a profité du programme sport-études de l'école du Triolet.

C'est la première fois depuis 1992 que le Canada réussit à se qualifier pour le tournoi de la Coupe Davis et le tennismen sherbrookoise est de ceux qui ont contribué à cette qualification.

En 2003, Frédéric Niemeyer a remporté plusieurs victoires importantes contre des joueurs classés dans l'élite mondiale, des joueurs classés parmi les 200 meilleurs et même parmi les 100 meilleurs au monde.

Niemeyer est présentement classé 170e, soit le meilleur classement de l'ATP pour un joueur canadien. Il a atteint la demi-finale du Challenge disputé en Allemagne.

Depuis quelques années, Niemeyer est de plus en plus régulier sur le circuit ATP et il explique ses succès parce qu'il est plus fort mentalement au lieu de s'attarder sur l'importance d'aller chercher des points rapidement. Il ne cache pas qu'il vise une place parmi les 100 meilleurs joueurs de tennis au monde.

Gagnant de la coupe Vanier avec le Rouge et Or de l'Université Laval, Jean-François Joncas, et le fondeur Vincent Renart étaient les finalistes.

Diane Roy

Pour sa part, Diane Roy file toujours à vive allure et elle a connu une saison de rêve en 2003. Elle participera aux jeux paralympiques d'Athènes en 2004. C'est la troisième fois qu'elle réussit à se qualifier pour ces jeux.

Frédéric
NIEMEYER
Athlète masculin



La Tribune, archives



La Tribune, archives

Diane
ROY
Athlète féminin

Lors des championnats du monde à Paris, les mondiaux d'athlétisme, Diane Roy a obtenu la médaille d'argent sur 800 mètres en fauteuil roulant, une épreuve en démonstration et Diane leur en a fait tout une démonstration.

L'athlète d'Ayers Cliff s'est également classée troisième au marathon de New York et elle a aussi obtenu la médaille de bronze en participant au marathon d'Oita, au Japon.

Elle aurait bien aimé suivre Carl Marquis et les autres membres de l'équipe canadienne qui sont allés s'entraîner en Australie cet hiver, question d'arracher quelques pages froides du calendrier.

Faute d'avoir le budget nécessaire pour se rendre en Australie, Diane Roy est allée participer au Marathon de Las Vegas et elle a participé à un camp d'entraînement en Floride. Ce n'est pas l'Australie, mais c'est plus chaud que le Québec...

L'haltérophile Maryse Turcotte et Mélissa Raymond, membre de l'équipe nationale du Canada en volleyball, étaient les finalistes.

Jean-Paul Ricard



Les **Lauréats 2004** du
Mérite sportif
de l'**Estrie**

MANIFESTATION SPORTIVE

Championnat canadien de triathlon

OFFICIEL

Denise Houle, patinage artistique

PARTENAIRES

Jean-Christophe Pothier et Dominic Sauvé, kayak de vitesse

RÉVÉLATION FÉMININE

Sarah Vaillancourt, hockey sur glace

RÉVÉLATION MASCULINE

Alexandre Gaumont-Casias, volley-ball

ATHLÈTE FÉMININE

Diane Roy, sport en fauteuil roulant

ATHLÈTE MASCULIN

Frédéric Niemeyer, tennis

ATHLÈTE VÉTÉRAN

Benoît Séguin, judo

BÉNÉVOLE

Denis Fontaine, volley-ball

ENTRAÎNEUR BÉNÉVOLE

Sandrine Charron, biathlon

ENTRAÎNEUR RÉMUNÉRÉ

Jean Laroche, sport en fauteuil roulant

ÉQUIPE

Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, volley-ball féminin

Huguette et Yvon Lamarche:
un couple impliqué (C6)



La Tribune, archives

LE MÉRITE SPORTIF 2004

Un événement ayant atteint sa maturité

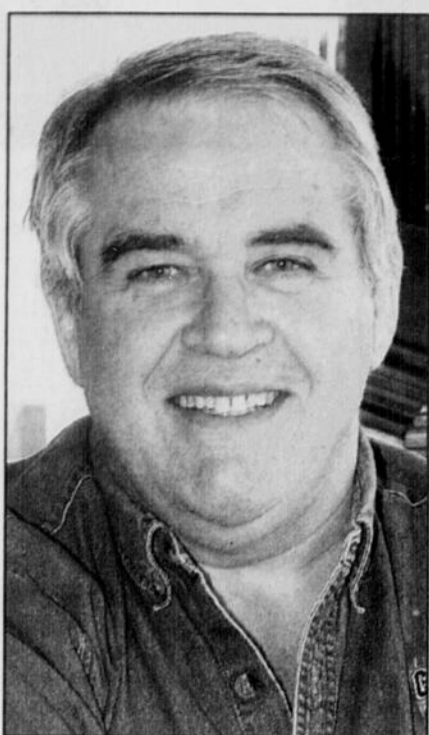
Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE

Peu de Sherbrookoïses, et même peu d'Estriens, connaissent vraiment les origines du gala du Mérite sportif de l'Estrie.

Alors qu'il était un des dirigeants de la Féerie des Neiges, l'agent Labatt Robert Dandurand voulait rendre hommage aux bénévoles qui s'occupaient des sports d'hiver. Il rêvait d'une belle soirée de reconnaissance qui se déroulerait au théâtre Granada.

M. Dandurand a pensé que le journaliste sportif Jean Arel était la personne la mieux placée pour organiser cette soirée... et il n'avait pas tort, sauf que Jean Arel a trouvé l'idée tellement formidable qu'il a mis une condition. Il fallait rendre hommage aux athlètes, entraîneurs, officiels et bénévoles de tous les sports et pas seulement pour les sports d'hiver.



Jean Arel

Sous les projecteurs

C'est ainsi que les athlètes, entraîneurs, officiels et bénévoles ont pu pader sur la scène du théâtre Granada alors que les projecteurs étaient dirigés sur eux.

C'était il y a 22 ans et le gala du Mérite sportif de l'Estrie n'a pas cessé de grandir depuis.

«Au départ, j'ai voulu que le Gala du Mérite sportif de l'Estrie travaillent en étroite collaboration avec le Conseil des loisirs de l'Estrie et Michel Dussureault nous a été d'un précieux secours. Par la suite, Clément Fortier, Carlo Fabi, et Jacques Petit sont arrivés à la rescousse. A deux reprises, Jacques Petit a sauvé le gala du Mérite sportif du désastre et aujourd'hui la ville de Sherbrooke est un de nos partenaires majeurs», explique Jean Arel qui assume la présidence du gala depuis le début.

Un seul regret

«Nous avons traversé des moments

difficiles, il y a eu des crises internes et de sérieux problèmes financiers, mais nous avons réussi à passer au travers. Il a fallu apprendre à accepter les critiques et essayer de s'améliorer. Mon seul regret, c'est que j'aimerais avoir plus de temps à consacrer au gala du Mérite sportif de l'Estrie. Heureusement, nous avons maintenant des comités bien structurés et je n'essaie plus de tout faire tout seul. Nous avons fait nos preuves et aujourd'hui plus personne refuse quand on demande de l'aide. Notre budget est de 25 000 \$ et, cette année, nous sommes en mesure de distribuer 6500 \$ en bourses pour les différents lauréats. Andrée Lavallée et Jean-Pierre Simard ont fait un travail formidable au comité de financement», ajoute Jean Arel.

«Le gala est passé du Granada, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, au Collège de Sherbrooke, au Le Baron puis au Centre des Congrès de l'hôtel Delta et s'est donné une image de grand gala. Nous avons appris à nous discipliner. La soirée devenait beaucoup trop longue. Sylvie Coulomb-

be, à titre de vice-présidente m'impressionne de plus en plus d'une année à l'autre. Elle est formidable et elle a su nous faire respecter le chrono», précise Arel.

Hommage aux Mondiaux

Les organisateurs voulaient rendre hommage aux responsables des Mondiaux jeunesse 2003, sans jeter ombrage aux autres événements majeurs tenus en région. Pour cette raison, les Mondiaux jeunesse ont été déclarés hors-compétition, mais on a rendu un bel hommage aux artisans de cette belle réussite.

«L'Estrie regorge de bénévoles très compétents dans plusieurs sports et ce sont ces bénévoles qui ont assuré le succès des Mondiaux jeunesse. C'est une des belles richesses que nous avons en Estrie. Aujourd'hui, pour la 23e fois, nous avons eu l'occasion de leur dire: merci, bravo et félicitations...»

Le seul regret de Jean Arel, c'est que quelques sports n'étaient pas représentés lors de ce 23e gala annuel.

Une sélection qui repose sur du sérieux

Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE

«**L**a tâche la plus difficile pour les membres du comité de sélection, c'est bien d'avoir à comparer des pommes avec des oranges. Comment comparer le mérite des athlètes d'un sport collectif avec celui du sport individuel?», explique le journaliste Raymond Duquette, président du comité de sélection du gala du Mérite sportif de l'Estrie.

«Comment rendre justice à certains sports où la limite à atteindre est un

championnat provincial, ou un championnat canadien, alors que dans d'autres sports les athlètes peuvent participer à des championnats mondiaux ou même aux Jeux olympiques? Les Cougars du Collège Champlain ont atteint les plus hauts sommets en remportant le Bol d'Or du football collégial à plusieurs reprises, mais, chaque année, il y a une équipe de Sherbrooke qui remportait un championnat canadien dans un autre sport. Comment évaluer le mérite de chacun?», ajoute Duquette.

«Ce que je peux dire, c'est que la sélection est faite de façon sérieuse. Ce n'est pas le choix d'une ou deux personnes. Il y avait neuf membres dans le comité de sélection. Ils ont étudié indivi-

duellement chacun des 226 dossiers avant chacune des réunions. Il y a eu quatre réunions de groupe pour échanger des idées et réduire le nombre de candidatures et finalement le vote secret a permis de choisir les gagnants sans avoir à subir l'influence des autres membres du comité de sélection. Comme procédure, c'est tout de même difficile de demander mieux. Ce serait moins compliqué si nous avions 40 catégories de gagnants, mais ce n'est pas le cas en Estrie», résume Raymond Duquette.

Pour chaque poste, il y avait des critères bien précis à évaluer afin que tous les candidats puissent être évalués selon les mêmes critères dans chacune des catégories.



Raymond Duquette

«Même avec des critères à respecter, il y a des cas où ça devient très difficile de départager les gagnants. Tous les participants méritent notre reconnaissance», signale le président du comité de sélection.

Le comité de sélection comprenait également Jacques Duquette, Georges B. Lemieux, Daniel Quirion, Jacques Bilodeau, Régent Roy ainsi que les journalistes Louis-Éric Allard et Sonia Bolduc.

En raison du scrutin secret, les membres du comité de sélection ne connaissent même pas le résultat du vote avant que les noms des vainqueurs soient annoncés lors du gala. Il s'agit d'un secret bien gardé.

Commentaire

Un gala digne des grandes métropoles

NDLR: Notre journaliste Jean-Paul Ricard connaît le Mérite sportif de l'Estrie comme le fond de sa poche. Il avait déjà quelques années de métier comme journaliste derrière la cravate lorsque cette fête du sport a vu le jour. Notre chevronné journaliste a couvert le gala à maintes reprises et a agi plusieurs années au sein du comité de sélection. Il a même été récompensé à trois reprises comme officiel de l'année en Estrie en raison de ses compétences comme arbitre de boxe.



Jean-Paul Ricard

jrCARD1@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

C'est quand on regarde la liste des lauréats du Mérite sportif de l'Estrie depuis 23 ans qu'on peut apprécier la grande richesse de notre région.

Il s'agit d'une grande richesse sur le plan humain. De grands athlètes qui doivent s'exiler pour continuer de grandir, mais qui ont tout d'abord grandi ici. Peut-être qu'un jour, ils n'auront pas à s'exiler, si nous avons les moyens de les garder chez nous.

Si nous avons pu organiser les Mondiaux jeunesse 2003, un événement digne des grands centres tels Vancouver, Calgary, Toronto, Montréal, Québec ou Halifax, c'est qu'il y avait à Sherbrooke des gens compétents en bien des domaines. C'est ce qu'on appelle le «savoir-faire» et, ça, nous le possédons depuis des années.

Gage de succès

Il fallait un événement majeur tels les Mondiaux jeunesse d'athlétisme pour mettre en valeur ce savoir-faire. Cette réussite se veut un gage de succès pour l'avenir et il ne faudra pas avoir peur de faire preuve d'audace maintenant que Sherbrooke a obtenu son «passeport international».

Lors du gala du Mérite sportif de l'Estrie, nous n'en finissons plus de voir défiler sur la scène des gens de grands talents, que ce soit des athlètes, des bénévoles, des entraîneurs, des officiels, des administrateurs.

Il y a aussi ceux qui travaillent dans l'ombre pour mettre ces talents en exergue. Les Sylvie Coulombe, Nancy Roy et Associés.

Le gala du Mérite sportif est un spectacle bien rodé, au quart de tour. L'horaire est respecté à la minute près. Pourtant, il y a longtemps que les organisateurs sont à l'oeuvre avant qu'on allume les projecteurs.

Que ce soit les membres du comité de sélection qui ont étudié des «tonnes de copies», scruté chaque dossier et vérifié certaines affirmations pour s'assurer qu'elles soient vraies.

Les membres du comité de financement ont réussi à remettre le gala sur la bonne voie, les membres du comité des sages ont toujours la finesse d'un choix judicieux. Chacun des comités joue bien son rôle.

Je l'ai dit à plusieurs reprises, le Gala du Mérite sportif de l'Estrie n'a rien à envier à ce qui se fait ailleurs, même s'il n'a pas les moyens financiers du Gala du Mérite sportif québécois.

De l'ombrage

Là où le Mérite sportif de l'Estrie risque de s'étouffer, c'est en s'entêtant à présenter les mêmes candidats d'une année à l'autre, dans les mêmes catégories, surtout que maintenant il y a des bourses attachées à chaque titre.

Dans une région comme l'Estrie, il n'y en a pas des centaines d'entraîneurs rémunérés, même si nous avons les meilleurs. Il n'y en a pas des centaines d'officiels de niveau international, même si nous avons les meilleurs. Il n'y en a pas des centaines d'athlètes de niveau international même si les nôtres sont parmi les meilleurs.

Alors pourquoi revenir sans cesse avec les mêmes noms? Pourquoi ne pas ouvrir la porte aux «meilleurs deuxièmes» si on a déjà remis plusieurs fois le même trophée aux «meilleurs premiers».

À mon avis, c'est l'ombre au tableau si on doit honorer les mêmes personnes année après année. Je me répète. Si on a déjà dit à ces gens qu'ils sont les meilleurs, pourquoi ne pas le dire à quelqu'un d'autres à l'occasion.

Ce qui fait la beauté du Mérite sportif de l'Estrie, c'est l'aspect spontané, mais si on enlève l'élément surprise, que reste-t-il si ce n'est un message de reconnaissance répété maintes et maintes fois?



Seul boxeur de ce groupe composé de gens du milieu du hockey, Éric Lucas, ancien champion du monde, a discuté avec Charles Thiffault, ancien assistant-entraîneur dans la LNH, Stéphane Lebeau, ancien joueur professionnel, Sylvain Laflamme, directeur des sports au Collège Champlain, Vincent Riendeau, ancien gardien de but professionnel.



Sébastien Brière, du Collège Champlain, Pierre Bélanger, chef de la direction des sports et des aréna à la Ville de Sherbrooke, Jean Laroche, entraîneur de l'équipe nationale en fauteuil roulant, Diane Roy, vice-championne du monde en fauteuil roulant aux 800 mètres, Claude Gauthier, des Volontaires du Collège Sherbrooke, étaient de la fête du Mérite sportif.



Le sport de l'Université de Sherbrooke a été fort bien représenté, hier soir, avec, entre autres, Normand Bouchard, entraîneur de l'équipe féminine de volleyball, et deux joueuses de cette équipe du Vert&Or, Marie-Hélène Ostyguay et Julie Gallant. André Grimard, directeur général du Club d'athlétisme de Sherbrooke, s'est joint au groupe pour la photo.



La Tribune, archives

Les Mondiaux jeunesse 2003 se sont avérés un événement tellement grandiose qu'ils n'ont pas été considérés comme finalistes au titre d'événement sportif de l'année en Estrie.

Les Mondiaux ont frappé dans le mille

NDLR: Les Mondiaux jeunesse 2003 se sont avérés un événement tellement grandiose qu'ils n'ont pas été considérés comme finalistes au titre d'événement sportif de l'année en Estrie... En fait, ils étaient dans une classe à part et se trouvaient hors-compétition. Le Mérite sportif de l'Estrie les a tout de même honorés à juste titre hier soir.

Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE

Les Mondiaux jeunesse 2003 ont répondu aux attentes quand on considère les retombées de l'événement.

«C'était un projet onéreux, pour un petit milieu comme le nôtre. Il fallait créer une synergie de financement provenant du public et du privé, que ce soit en argent ou en services», explique Marc Bernier, qui a joué un rôle de chef d'orchestre, du début à la fin des championnats mondiaux jeunesse.

«Ce n'était pas un marché facile à exploiter. Nous avons trois prises contre nous dès le départ. Nos athlètes étaient d'âge mineur, 15 à 17 ans, ce qui nous bloquait certaines commandes. Il s'agissait d'un événement unique qui ne serait pas répété dans un avenir rapproché et ça se tenait à Sherbrooke loin des grands centres de décision», ajoute Bernier qui, à titre de directeur-général adjoint exécutif, a fait le lien avec les différents paliers de gouvernements et d'administration, ce qui lui a donné des sueurs froides en plusieurs occasions.

«Nous n'avions aucune marge d'erreurs possibles. Nous avons commencé par le haut de l'échelle. Notre premier mandat avec la fédération internationale était un championnat du monde. Les risques étaient énormes. Si nous manquions notre coup, nous étions rayés de la carte de l'athlétisme pour très longtemps. Au départ, ce n'était pas facile de répondre aux normes de l'IAAF», précise pour sa part François LeBeau, qui était directeur général adjoint, pour l'aspect des opérations.

Retombées

Le visage des deux dirigeants des Mondiaux jeunesse s'illumine quand on parle des retombées de ces championnats.

«Il faut que le stade serve à tout le monde, mais pour parler de vraies retombées, il faudra y tenir au moins un événement national ou international à chaque année. Ce pourrait être un mandat du centre d'excellence d'assurer une certaine continuité. Il y a aussi le roulement juridique qui peut se transmettre à d'autres événements majeurs, comme le championnat NACAC», note Marc Bernier.

«Déjà, les Mondiaux Jeunesse ont laissé un montant de 300 000 \$ pour le développement de l'athlétisme et du centre d'excellence, en plus d'un stade magnifique. Ce championnat a mobilisé beaucoup de bénévoles provenant de tous les milieux. Plusieurs n'avaient jamais vu une compétition d'athlétisme de leur vie. Certains ne provenaient même pas du milieu sportif, mais tous

ont pu effectuer une tâche qui leur convenait et ils ont aimé l'expérience au point de vouloir recommencer. C'est aussi ça l'héritage des Mondiaux jeunesse», ajoute François LeBeau qui fera appel aux mêmes bénévoles pour mener à bien le championnat NACAC Espoir, regroupant les meilleurs athlètes d'Amérique et des Caraïbes (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes pour les moins de 23 ans), l'été prochain (30 et 31 juillet ainsi que le premier août).

Réactions

«L'athlétisme a eu droit à une belle visibilité partout dans le monde et la Fédération québécoise d'athlétisme a été inondée d'appels de jeunes et de parents qui avaient vu les Mondiaux jeunesse à la télévision. Le championnat NACAC va offrir un spectacle aussi grandiose. Il y aura moins de participants, mais le niveau de compétitions sera supérieur. Ce sera la même organisation, le même spectacle. Ce sera ensuite la Gymnasiade avec 2500 participants qui s'en viennent à Sherbrooke», dit Bernier.

«Cette fois, pour le championnat NACAC, le comité organisateur est composé entièrement de gens de la région et c'est beaucoup plus facile de se réunir et de prendre des décisions. De plus, nous n'aurons pas à composer avec toutes les exigences de l'IAAF», ajoute LeBeau, qui est le mieux placé pour bien apprécier toutes les retombées des Mondiaux jeunesse d'athlétisme.



La Tribune, archives

Deux des piliers de l'organisation des Mondiaux jeunesse, François LeBeau et Marc Bernier, considèrent que l'événement a répondu aux attentes.

Un héritage sherbrookoïse à faire fructifier

Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE

Conseiller spécial auprès des coprésidents des Mondiaux jeunesse 2003, le Sherbrookoïse Jean-Guy Ouellette était bien placé pour voir l'ensemble des travaux qui ont permis ce championnat mondial. Il était d'autant bien placé qu'il est également président d'athlétisme Canada.

«Il ne faut pas oublier que les Mondiaux jeunesse ont été rendus possible grâce au travail concerté de la Ville de Sherbrooke, l'Université de Sherbrooke et de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke», rappelle M. Ouellette en soulignant que la volonté



Jean-Guy Ouellette

du maire et du recteur ont été le signal de départ d'une grande aventure pour le milieu Sherbrookoïse.

Tous pour un

«L'université a dégagé plusieurs de ses employés pour permettre cette réalisation et la Ville de Sherbrooke a fait de même en libérant Roland Gascon, Jacques Petit, Daniel Quirion et Lucie Trudel pour leur permettre de préparer les Mondiaux, tout comme la CSRS qui avait prêté les services de François LeBeau et Yvon Lachance.

«Quand on parle d'héritage laissé par les Mondiaux, il y a bien sûr le stade, mais il n'appartient qu'à nous d'enrichir ce legs en y organisant plusieurs événements spéciaux. Déjà, le stade sert pour l'athlétisme, le football et le

soccer, mais il peut avoir bien d'autres usages. Bientôt Athlétisme-Canada offrira la tenue de son championnat canadien senior pour 2005 et 2006. Si Sherbrooke est intéressée, c'est évident que notre ville possède une longueur d'avance sur les autres centres canadiens, pour ses installations et son savoir faire. Notre réputation est bien établie», répète Jean-Guy Ouellette.

Développer l'athlétisme

«Il y a aussi ce montant de 300 000 \$ qui va être versé dans la Fondation d'athlétisme Canada, dans un tiroir à part, et dont les intérêts vont servir au développement de l'athlétisme à Sherbrooke et en région. Ce fonds sera administré par un représentant de la Ville de Sherbrooke, un représentant de l'Université de Sherbrooke, un re-

présentant d'athlétisme-Canada, un représentant de la Fédération québécoise d'athlétisme, un représentant du gouvernement canadien, un représentant du gouvernement du Québec et trois membres du comité organisateur des Mondiaux jeunesse 2003», explique Ouellette.

«Grâce aux Mondiaux jeunesse et aux championnats du monde présentés à Paris, l'athlétisme a été le sport olympique le plus vu à la télévision canadienne en 2003. Cette visibilité va sûrement rapporter beaucoup sur tous les plans. Personnellement, j'aurais aimé, j'aurais aimé, que le développement de l'athlétisme soit encore plus spectaculaire dans notre région, mais c'est vrai que les Mondiaux ont eu lieu il y a quelques mois à peine...», précise le président d'athlétisme-Canada.

• Hébergement
• Réservation nom de domaine
Administrateur sites Internet
• Conception
• Réalisation
• Programmation (SQL-ASP-PHP-PERL)
• Base de données

dataPRO est fier d'être associé au Mérite Sportif de l'Estrie et salue l'effort de tous les candidats
www.mse.qc.ca

819.843.6733

datapro@datapro.qc.ca
www.datapro.qc.ca



dataPRO

LE MÉRITE SPORTIF 2004

Ce qu'ils ont dit...

Championnat canadien de triathlon, manifestation sportive: «C'est avec beaucoup d'efforts et d'implication de la part de nos gens que nous sommes devenus le plus gros triathlon au Québec. C'est presque un tour de force. Je souhaite à tous de vivre la même chose que j'ai vécue au sein de l'organisation du triathlon et d'être avec tous ces gens qui se donnent sans compter. Le triathlon est un sport qui gagne en popularité et les événements comme le nôtre permettent justement à ce sport de continuer à se démarquer.» - René Pomerleau

Denise Houle, patinage artistique, officielle de l'année: «C'est vraiment un grand honneur que je reçois. Je ne m'y habituerai jamais. Lorsque j'ai débuté, il y a 24 ans, je ne m'attendais pas à vivre autant d'émotion. Je conserve à l'esprit la raison première qui m'a motivée à devenir bénévole et officielle en patinage artistique: les patineurs et les athlètes. Pour ces tous petits que j'ai vu défiler et que je rencontre parfois aujourd'hui et qui sont devenus des adultes, ils demeurent dans ma tête mes petites cocottes et mes petits cocos.»

Jean-Christophe Pothier et Dominique Sauvé, kayak de vitesse, partenaires de l'année: «Je suis désolé de ne pas être parmi vous encore une fois. Je suis au même endroit que l'an dernier dans le sud des États-Unis en train de ramer vu que ce n'est pas très flottable au Québec présentement. Je travaille très fort pour classer ces bateaux pour le Canada dans le but de faire les Olympiques. Je veux simplement féliciter tous les autres athlètes en nomination dans leur sport: ils méritent tout autant que moi cette reconnaissance.»

Sarah Vaillancourt, hockey sur glace, révélation féminine: «Cette année en a été une très bonne pour moi, car j'y ai eu plusieurs bonnes nouvelles, dont ma nomination dans l'équipe canadienne. Cependant, le fait d'être reconnue chez moi, c'est encore mieux. Cette reconnaissance concerne l'année qui se termine, mais pour moi, ça signifie bien plus. Ça représente une reconnaissance de tous les efforts que j'investie depuis que mes débuts dans le hockey.»

Benoît Séguin, judo, athlète vétérinaire: «Ce prix, c'est impensable! On dit que les voyages forment la jeunesse, mais ils forment aussi les vétérinaires. Aller au Japon et faire une compétition dans le temple des vétérinaires, qui est un peu l'équivalent du Forum de Montréal pour le hockey, c'est un rêve. Chose certaine, il ne faut jamais tout abandonner sur un échec ou une contre performance, car tout peut se réaliser un jour et même lorsqu'on a les cheveux gris.»

Denis Fontaine, volley-ball, bénévole de l'année: «Je suis très surpris d'être ici en sachant le nombre de gens qui s'impliquent dans le sport. C'est un honneur que j'apprécie énormément. J'aimerais remercier tous ces gens passionnés qui travaillent dans l'ombre et que je côtoie. Je voudrais seulement rappeler aux athlètes présents ce soir de ne pas oublier ces bénévoles qui les entourent et les aident, mais surtout de ne pas oublier, à leur tour, de s'impliquer pour rendre la pareille aux jeunes en devenir.»

Sandrine Charron, biathlon, entraîneur bénévole: «Je remercie mon conjoint qui est celui qui me supporte et qui supporte mes absences en s'occupant de nos deux petites filles. Il me suit presque partout pour que je puisse voir mes filles et pour que je ne m'en ennue pas trop. Mes parents m'aident aussi beaucoup en s'impliquant; ce qui m'enlève un gros poids sur les épaules.»

Jean Laroche, sport en fauteuil roulant, entraîneur rémunéré: «J'aimerais dire aujourd'hui un message de persévérance. L'année 1998 en a été une épouvantable pour Diane Roy. À la fin de cette année, je lui ai pourtant dit qu'il y avait quelque chose de positif à retirer de ces difficultés: elle était toujours là et un jour, elle récolterait ce qu'elle avait semé. En 2003, elle a récolté. Après 12 ans de travail, elle mange son pain de gloire. C'est pour elle que je suis ici alors que nous récoltons ce que l'on ne croyait plus pouvoir atteindre. Donc, il faut toujours être persévérant, car un jour peut-être que ce sera votre tour.»

Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, volley-ball féminin, équipe par excellence: «J'aimerais remercier les gens qui nous ont supporté tout au long de l'année dernière et qui ont cru en nous. Je désire remercier mes coéquipières et notre entraîneur avec qui nous avons écrit une page d'histoire.» - Mélanie Guillet, capitaine.

Propos recueillis par Evelyne Leblanc

Sarah Vaillancourt brille

Le titre de révélation masculine va à Alexandre Gaumont-Casias



Jean-Paul Ricard
jricard1@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Sherbrookoise Sarah Vaillancourt a rapidement gravi les échelons du hockey féminin passant en quelques mois de l'équipe régionale de l'Estrie, à l'équipe nationale du Canada, en passant par l'équipe du Québec.

Il n'y a pas que les dirigeants de l'équipe nationale et l'entraîneur de l'équipe d'un collège américain, le Griffin Pomeret School, qui ont reconnu son talent puisque devant 1500 invités réunis à l'hôtel Delta, elle a été proclamée la révélation féminine de l'année à l'occasion de la 23e édition du gala du mérite sportif de l'Estrie.

La révélation masculine est un athlète moins connu de Sherbrooke, mais tout aussi talentueux puisqu'il s'agit d'Alexandre Gaumont-Casias, membre de l'équipe de volley-ball des Volontaires du Collège de Sherbrooke. Il s'agit d'un athlète qui s'est démarqué en attaque et en réception dans chacun des tournois et chacun des matchs auxquels il a participé.

«Je suis surpris de ma sélection, parce que ce n'est pas évident de se démarquer quand on pratique un sport d'équipe où on dépend des autres pour s'améliorer. J'ai été bien encadré. J'ai

peut-être aidé l'équipe, mais l'équipe m'a grandement aidé à devenir meilleur», a confié Alexandre.

Les autres finalistes au titre de révélation féminine étaient Jessica Massicotte, en athlétisme, et Marie-Pier Paquette, en biathlon, tandis que chez les hommes, Jonathan Talbot, en football, et Mikael Benoit, en natation, ont livré la lutte à Gaumont-Casias.

Partenaires de l'année

Le titre de partenaires de l'année a été accordé à l'équipe de K-2 composée du Sherbrookoise Jean-Christophe Pothier et Dominique Sauvé, en kayak de vitesse. Ils sont membres du club Les deux Rives, mais ils ont aussi eu l'occasion de défendre les couleurs de l'équipe canadienne à travers le monde. Pothier et Sauvé remportaient ce titre pour une troisième année consécutive.

L'équipe de relais masculin du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, en athlétisme, et le couple Bergeron-Davidson (Pascale Bergeron et Robert Davidson) en patinage artistique étaient les autres finalistes pour l'obtention de ce titre. L'équipe de relais du Vert & Or était composée d'Ibrahim Miète, Martin Grenier, David Montreuil Jean Pois et Emmanuel Montreuil Jean Pois.

Le titre de l'athlète vétérinaire a été décerné au judoka Benoît Séguin. Il succède au coureur cycliste Julien Rioux, qui était à nouveau au nombre des finalistes cette année avec le coureur de fonds Gaétan Breton.

Les entraîneurs

Le titre d'entraîneur bénévole a été remis pour une troisième année consécutive à Sandrine Charron, entraîneure de biathlon. Nathalie Boucher, l'adjointe de Rod Gilpin en basketball féminin et Mario Bernard au hockey sur glace étaient les autres finalistes à ce titre.

Un petit «relent de réchauffé» s'est également fait sentir quand Jean Laroche a été proclamé l'entraîneur rémunéré de l'année, reprenant un titre qu'il a détenu pendant plusieurs années, titre qui avait été décerné à Guy Smith l'an dernier. Laroche est l'entraîneur chef de l'équipe nationale pour les sports en fauteuil roulant.

Normand Bouchard entraîneur du Vert & Or en volley-ball féminin et Rod Gilpin, entraîneur-chef des Lady Gaiters de l'Université Bishop's en basket-ball étaient les finalistes à ce titre.

Équipe de l'année

Normand Bouchard a eu l'occasion de retourner sur scène en fin de soirée alors que son équipe de volley-ball a été proclamée l'équipe par excellence.

Les Lady Gaiters en basketball et les Cougars du Collège Champlain au hockey étaient également finalistes. Le Vert & Or a établi une première en devenant la première équipe québécoise à remporter la médaille d'or du championnat universitaire canadien en volley-ball féminin.

Dirigés par Stéphan Lebeau, les

Cougars du Collège Champlain ont remporté le Coupe Fred Page, puis se sont rendus jusqu'en demi-finale lors du championnat canadien de hockey junior AAA tandis que les Lady Gaiters terminaient deuxième au classement universitaire québécois et prenaient le neuvième rang au Canada.

Bénévole de l'année

Le titre de bénévole de l'année a été présenté à Denis Fontaine président du Club de volley-ball l'Envolley. Il a eu le meilleur sur France Bisson du patinage artistique et René Pomerleau, le grand manitou du triathlon en Estrie.

Manifestation sportive

René Pomerleau a toutefois eu la satisfaction de voir le Triathlon Tri-Memphré qui tenait lieu de championnat canadien de triathlon être proclamé la manifestation sportive de l'année en Estrie, étant préféré à la Coupe continentale de ski de fond Subaru et au championnat de l'Est du Canada de volleyball pour les 16 ans et moins.

Officiel de l'année

Denise Houle, apôtre du patinage artistique, a eu droit une fois de plus au titre de l'officiel de l'année, un titre qu'elle a déjà obtenu à quelques reprises dans le passé. Roch Loignon en patinage de vitesse sur courte piste et Cécile Lefebvre en athlétisme agissaient comme finalistes dans cette catégorie.



Joanne Breton, Annie Blais et Andrée Bergeron, du Conseil Sport Loisir de l'Estrie, ont accueilli les quelque 600 convives qui ont pris part à la remise des prix du Mérite sportif 2004.



Jean-Benoît Jubinville, des Volontaires du Collège de Sherbrooke, Guy Brodeur et Jean-Guy Dion, respectivement directeur et président du Centre récréatif de Rock Forest, ainsi que Jean-Pierre Boucher, responsable de la programmation du service des sports de l'Université de Sherbrooke, ont fraternisé durant le coquetel qui a précédé la cérémonie du Mérite sportif 2004.



Ces officiels ont été primés dans leur discipline pour leur excellence, soit Stéphane Simoneau, en touch-football, Rock Doyon, en patinage de vitesse, Denise Houle, en patinage artistique (nommée officiel de l'année), et Lucie Trudel, en natation.



L'équipe de basket-ball de l'Université Bishop's était finaliste au titre d'équipe de l'année. En outre, elle était représentée par Rod Gilpin, entraîneur, Amélie Rousseau, capitaine, Anouk Boulanger, joueuse, Nathalie Boucher, entraîneur adjointe, et Tony Addona, directeur des sports à l'Université Bishop's.



La Ville de Sherbrooke était représentée, entre autres, par Jean-François Rouleau, conseiller municipal, Jacques Petit, responsable du sport, de la culture et de la vie communautaire à la Ville, le maire Jean Perreault et Pierre Boisvert, conseiller municipal et président du comité concernant le sport au conseil de ville.



Membres du comité de la logistique, Sylvie Coulombe, Nancy Roy et Denise Rose, ont contribué à ce que cette soirée du Mérite sportif soit un franc succès.

Nicolas n'a pas le temps de s'ennuyer

NDLR: Annie Perreault et Nicolas Fontaine ont connu une carrière sportive exceptionnelle et ils ont décidé tous deux de prendre leur retraite au cours de la dernière année. Ils ont remporté de nombreuses fois le titre d'athlète de l'année et La Tribune a voulu profiter de ce cahier spécial sur le Mérite sportif estrien pour leur rendre hommage.

Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE

«J'ai plus de job, mais j'ai beaucoup de jobs», répond Nicolas Fontaine quand on lui demande comment il s'arrange depuis qu'il a pris sa retraite du ski acrobatique.

Il y a maintenant un an que Nicolas Fontaine est à la retraite après avoir dominé la scène mondiale du ski acrobatique et il affirme ne pas avoir le temps de s'ennuyer.

«J'ai reçu plusieurs offres pour aller coacher en Europe, mais je les ai toutes refusées jusqu'à maintenant, sans même demander combien ça aurait payé. Je ne veux plus voyager à travers le monde. Mes priorités ont changé et je veux rester ici avec ma famille. C'est ça qui est important pour moi», affirme Nicolas Fontaine, qui a plusieurs projets en tête.

«Mon rêve, ce serait de pouvoir installer une rampe de sauts sur le site de Cité des rivières. Une rampe pour tous les styles de sauts. Avec l'avènement de la planche à neige et du skateboard, les jeunes deviennent de plus en plus audacieux. Ce serait important de



Nicolas Fontaine

leur enseigner les notions de bases pour rendre le sport sécuritaire. Nous pourrions organiser des activités plein air et des journées corporatives. J'effectue présentement des tournées à travers le Québec pour former des moniteurs. Nous pourrions installer une rampe d'accès pour 150 000 \$ et cette rampe pourrait rapporter des revenus annuels de 100 000 \$ par la suite», explique Nicolas Fontaine, qui préside le comité de construction d'une rampe des plus impressionnantes au Lac Beauport.

«C'est un gros projet qui doit ouvrir au printemps. Le centre sera ouvert au public et ce sera encore mieux que Lake Placid. Le gouvernement est dans le coup et on investit un million de dollars dans ce projet, qui en fera un des plus grands centres d'entraînement au monde. Les rampes, au lieu d'avoir

quatre pieds de large, auront 10 pieds de façon à pouvoir accueillir les adeptes de la planche à neige», explique le champion du monde.

Il dirige toujours la troupe de spectacle Production Upside down. «Au début de janvier, nous avons présenté le spectacle d'ouverture du championnat mondial au Mont Tremblant. Il faisait moins 35 degrés, mais des milliers de spectateurs étaient sur place et ils ont bien apprécié le spectacle. Nous serons aussi du Bal des Neiges en Outaouais et à Magog cette semaine pour la Fête des Neiges. Ce n'est pas le travail qui manque».

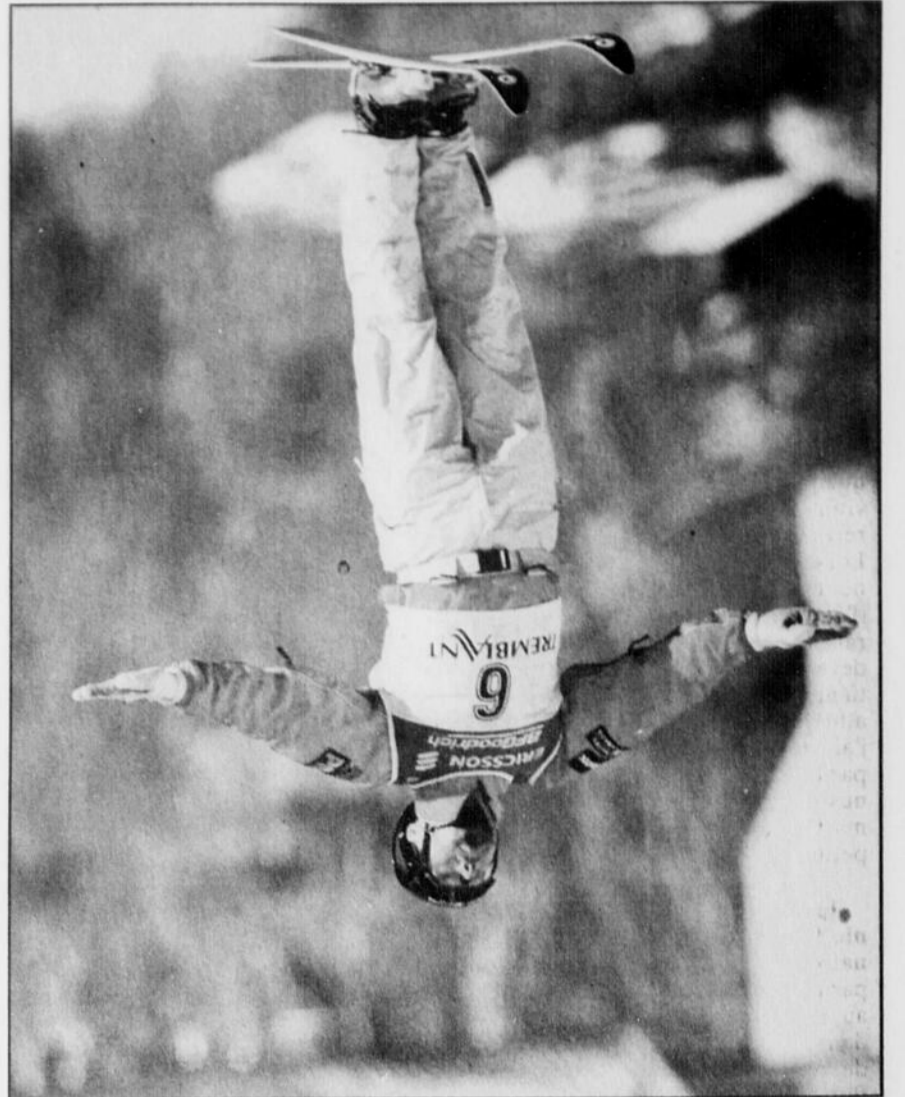
Nicolas est à organiser des écoles dans les différents centres de ski de la région et la collaboration est bonne partout où il passe.

Il trouve encore le temps de s'occuper de projets qui lui tiennent à cœur dont celui de Secours Amitié.

«Comme vous pouvez le constater, je n'ai surtout pas le temps de m'ennuyer. Je ne peux même pas dire que ça me manque de ne plus faire de compétitions», ajoute Nicolas Fontaine.

Celui-ci a été proclamé l'athlète de l'année en Estrie à quatre reprises lors du gala du mérite sportif.

«C'est une belle reconnaissance, mais je n'ai jamais aimé être en compétition contre les athlètes des autres sports. Chaque sport a ses exigences et je n'aimais pas être préféré à un autre qui a autant de mérite que moi. C'est sûr que j'ai apprécié d'être reconnu dans ma région, même si je n'ai jamais fait de compétition ici. J'ai aussi apprécié les oeuvres d'artistes qui nous sont remises. J'en ai quatre à la maison et elles représentent les quatre saisons. Elles occupent la place d'honneur.»



Il y a maintenant un an que Nicolas Fontaine est à la retraite après avoir dominé la scène mondiale du ski acrobatique et il affirme ne pas avoir le temps de s'ennuyer.

«Un autre mode de vie à apprivoiser»

Annie Perreault bien à l'aise dans son statut de nouvelle retraitée

Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE

Il y a un peu plus de six mois, le 21 août 2003 pour être plus précis, Annie Perreault annonçait officiellement qu'elle prenait sa retraite comme athlète, après avoir connue une fructueuse carrière durant 26 ans en patinage de vitesse.

Avec une soeur (Maryse) et un frère (Sylvain) qui faisaient partie de l'élite canadienne et mondiale, c'est comme si elle était tombée dans la marmite quand elle était jeune. Le patinage de vitesse elle en raffolait.

Depuis, elle a laissé sa marque un peu partout dans le monde récoltant des médailles en Coupe du monde, aux championnats mondiaux et aux Jeux olympiques et soudainement plus rien. C'est la retraite.

«Je n'ai aucun regret, je n'ai même pas le temps d'y penser. Je continue de m'intéresser aux résultats parce que je connais les athlètes, mais je ne suis pas retournée patiner depuis que je suis retraitée», avoue Annie Perreault, qui est fort occupée avec son centre de conditionnement physique Personne-Elle, situé sur le Boulevard Bourque.

«J'ai pris une année de transition avant d'annoncer ma retraite et c'est ce



Annie Perreault

qui m'a permis de m'en sortir. Je crois que c'aurait été terrible de prendre ma retraite tout de suite après avoir participé aux Jeux olympiques», raconte Annie.

«Ma nouvelle vie, c'est tout simplement un autre mode de vie à apprivoiser et c'est tout aussi passionnant. Je n'ai pas le temps de dire j'aurais dû faire ceci ou j'aurais dû faire cela. Je vis au moment présent...», affirme cette «multiple médaillée olympique».

«J'ai traversé quelques moments difficiles, quand l'entraîneur de l'équi-

pe canadienne a voulu se venger sur moi de problèmes qu'il avait eus avec ma soeur. Il y a eu les blessures aussi. Une commotion cérébrale sévère en décembre 1993 et cette profonde coupure à une jambe qui a pratiquement mis fin à sa carrière en décembre 2000.

Une première médaille olympique en 1992

En 1987, elle a gagné trois médailles d'or aux jeux du Canada et en 1990 elle participe à ses premiers championnats du monde. Elle a aussi participé aux Universiades en 1991 et remporte sa première médaille des Jeux olympiques en 1992.

La blessure subie en 1994 la prive d'une participation aux Jeux de Lillehammer. Au cours des années 1995, 1996 et 97, elle revient en force et figure constamment parmi les huit meilleures patineuses de vitesse au monde.

Aux jeux de 1998, elle récolte deux médailles, une d'or et une d'argent. Elle connaît ensuite les meilleurs moments de sa carrière, en coupe du monde.

Puis en décembre 2000, une chute prend des allures tragiques alors que l'athlète de Sherbrooke subit une profonde entaille à la jambe. Sa carrière était sérieusement compromise, mais c'était mal connaître la détermination d'Annie Perreault.

«A 22 ans, j'aurais sans doute récu-



Annie a laissé sa marque en récoltant des médailles en Coupe du monde, aux championnats mondiaux et aux Jeux olympiques.

péré facilement, mais à 30 ans c'était plus compliqué et pour moi cette blessure a été le commencement de la fin, mais je suis quand même fière d'avoir réussi à revenir à la compétition et à me qualifier pour les Jeux olympiques de 2002. Je peux facilement dire que j'aurais gagné au moins trois ou quatre médailles olympiques de plus, notamment au relais, si ça n'avait pas été de ces blessures. Ce que j'ai appris dans le sport m'a bien servi dans la vie et je suis aussi déterminée comme femme d'affaires. J'ai appris à surmonter les obstacles. J'ai appris à me défoncer à tous les

jours et je continue à donner le meilleur de moi-même aujourd'hui», affirme Annie Perreault.

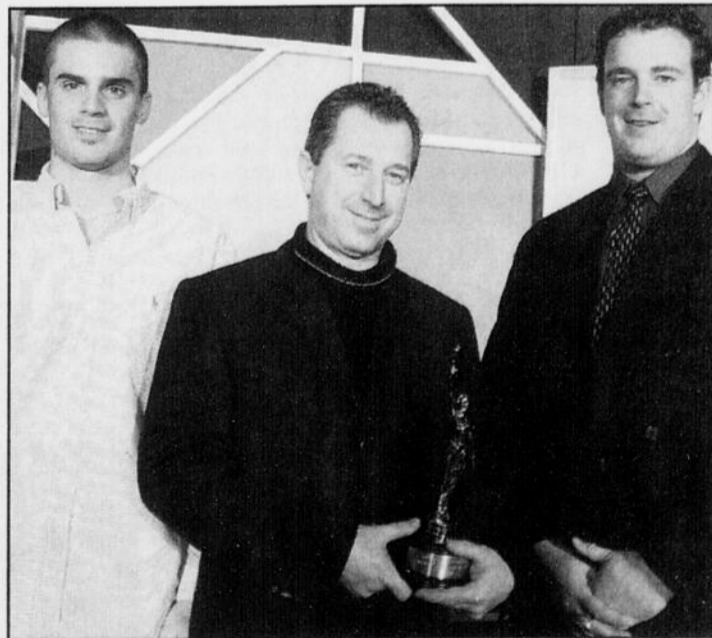
Annie a été proclamée l'athlète de l'année en Estrie à trois reprises lors du gala du Mérite sportif de l'Estrie de 1992, 1996 et 1998.

«C'est une belle marque de reconnaissance et c'est surtout important pour les jeunes athlètes qui ont besoin de cette tape dans le dos pour leur dire qu'on est fiers d'eux. Mais je les préviens qu'ils ne doivent surtout pas attendre après ça, car ils risquent trop d'être déçus», conclut-elle.



Imacom, Vincent Cotnoir

Voilà trois noms à retenir: Mikaël Benoit (natation), Alexandre Gaumont-Casias (volley-ball) et Jonathan Talbot (basket-ball et football). Il s'agissait des trois finalistes dans la catégorie révélation masculine. C'est Gaumont-Casias qui a été le choix du comité de sélection.



Imacom, Vincent Cotnoir

François Lefebvre, au centre, est venu chercher le Victor de l'athlète masculin par excellence au nom de Frédéric Niemeyer (tennis). Les autres finalistes dans cette catégorie étaient Vincent Renart (ski de fond) et Jean-François Joncas (football).



Imacom, Vincent Cotnoir

La relève semble assurée dans le sport chez les femmes. Les candidatures de Marie-Pier Paquette (biathlon), Sarah Vaillancourt (hockey), représentée par son père Robert, et Jessica Massicotte (athlétisme) au titre de révélation féminine sont là pour le prouver. C'est la hockeyeuse qui a raflé le titre.

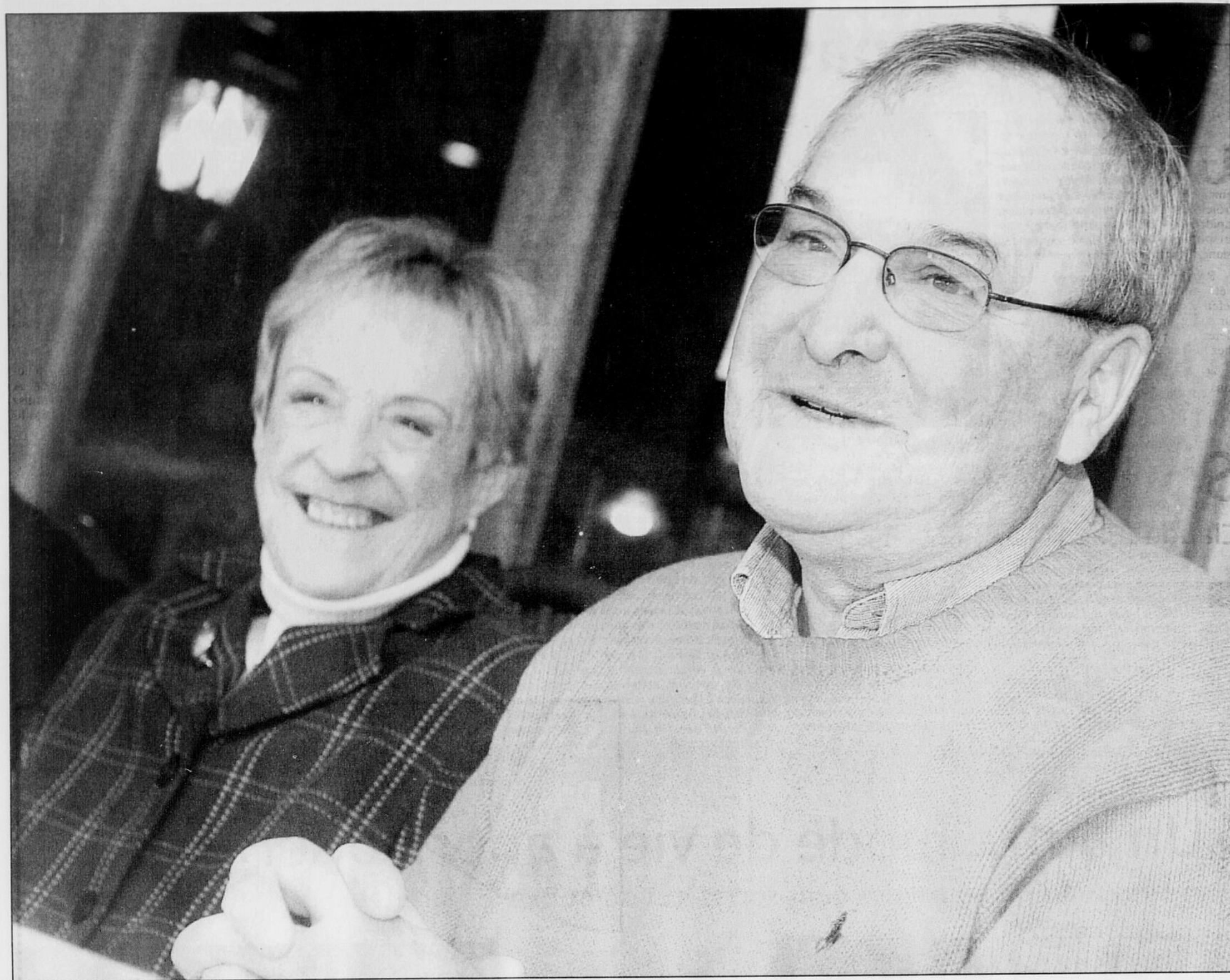
Le sport au Collège de Sherbrooke, une tradition d'excellence!

VOLONTAIRES



Collège de Sherbrooke

LE MÉRITE SPORTIF 2004



La Tribune, archives

Yvon Lamarche et Huguette Jourdain n'étaient pas encore mariés quand ils ont organisé leur première compétition sportive, en 1962.

«Pour l'amour des enfants et du sport»

NDLR: Yvon et Huguette Lamarche n'ont pas compté leurs heures de bénévolat pour le sport amateur. Hier soir, ils recevaient un honneur pleinement mérité alors qu'on leur a octroyé le Victor spécial dans le cadre du Mérite sportif de l'Estrie.



Jean-Paul Ricard

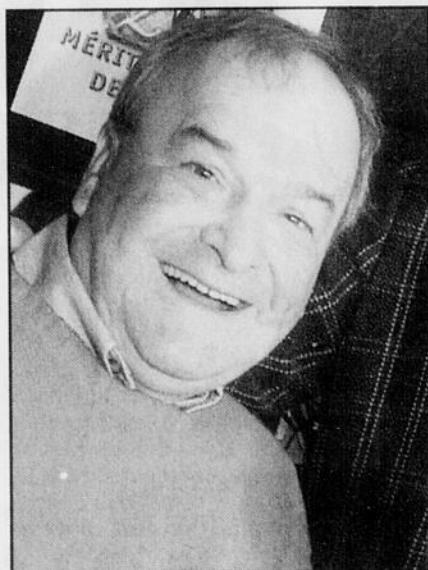
jrCARD1@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Yvon et Huguette Lamarche ont consacré 40 ans de leur vie à faire du bénévolat... pour se faire plaisir.

La raison est bien simple: «Nous aimons les enfants et nous aimons le sport» expliquent-ils à l'unisson.

Yvon Lamarche et Huguette Jourdain n'étaient pas encore mariés quand ils ont organisé leur première compétition sportive, en 1962. Yvon était alors professeur d'éducation physique au Séminaire de Trois-Rivières. Avec l'aide de Charlie Thiffault et d'Huguette Jourdain, il avait mis sur pied la première compétition d'athlétisme de niveau collégiale au Québec.

«Nous avions une piste d'athlétisme et nous voulions prouver aux gens de Montréal qu'ils n'étaient pas les seuls à



Yvon Lamarche

«En devenant administrateur, j'ai toujours dit que je redeviendrais entraîneur un jour parce que c'est important pour moi, tellement c'est valorisant.»

pouvoir organiser des compétitions», explique Yvon Lamarche.

En 1964, Yvon Lamarche crée une équipe de football au Séminaire de Trois-Rivières. Il s'agit du Vert et Or et

à l'époque, c'est la première équipe collégiale à l'extérieur de l'île de Montréal.

Huguette Jourdain est statisticienne de l'équipe et s'occupe du repas des joueurs après les matchs. Paul Deshaies, l'actuel doyen de la faculté d'éducation physique et sportive à l'Université de Sherbrooke joue alors pour le Vert et Or du Séminaire de Trois-Rivières.

Yvon fonde aussi une équipe de basket-ball et Huguette est toujours à ses côtés pour l'aider.

Yvon Lamarche épouse Huguette Jourdain en 1965 et ils continuent de s'occuper de sport, mais ils n'y consacrent pas tout leur temps puisqu'ils ont eu le temps d'avoir deux enfants, Sylvie et Sonia. Ils ont maintenant cinq petits-enfants qu'ils adorent. Cinq soleils pour réchauffer leur cœur.

C'est aussi à cause des enfants qu'Huguette s'est tellement impliquée dans le sport et tout particulièrement la natation qui était leur sport préféré.

En 1965, le couple quitte Trois-Rivières pour s'établir à Sherbrooke. Les Lamarche s'installent dans l'édifice Morin, rue King Ouest et parmi leurs voisins de palier, il y a Charlie Thiffault, Raymond Nadon, André Lachance, qui sont des compagnons de travail d'Yvon Lamarche de même que Jean-Guy Ouellette qui vient d'entreprendre ses études à l'Université de Sherbrooke.

Est-il nécessaire de préciser qu'en soirée l'édifice Carillon est le site de nombreuses réunions où se décident les différentes orientations du sport sherbrookoïse?

Enseignant d'éducation physique à l'Université de Sherbrooke, Yvon Lamarche est également directeur du service des sports, coach de l'équipe de football et coach de l'équipe de basket-ball du Vert & Or.

En plus de préparer les repas d'après match, Huguette établit une tradition d'un souper spaghetti en fin de saison pour les joueurs et leurs compagnes. Plusieurs étudiants devenus professeurs et entraîneurs continuent cette tradition aujourd'hui un peu partout à travers le Québec.

En 1971, les Lamarche déménagent à Québec, où Yvon inaugure le Peps, soit le Pavillon de l'éducation physique et sportive de l'Université Laval à titre de responsable du sport interuniversitaire.

Habitué de diriger l'équipe de basket-ball du Vert & Or devant une dizaine de spectateurs au gymnase de la Faculté des Arts à l'Université de Sherbrooke, il a l'agréable surprise de voir plus de 2000 spectateurs aux matchs du Rouge et Or.

En 1972, il reçoit une offre qu'il ne peut refuser de la part de l'Université du Québec à Trois-Rivières. De 1972 à 1979, il occupe le poste de directeur du

sport et des équipes sportives, dont les services occupent la bâtisse industrielle sur le terrain de l'exposition de Trois-Rivières, en attendant (longtemps) la construction d'un vrai pavillon des sports.

De retour à Sherbrooke

En 1979, Yvon Lamarche revient à Sherbrooke, à titre de directeur du service des sports et pour voir à la réalisation du Pavillon Universtrie.

Il relance la Fondation Athlétas qui avait pratiquement cessé d'exister et il lance l'Opération Nez Rouge et le salon Expo-habitat qui aident à financer la Fondation, dont le budget passe de 15 000 \$ par année à 160 000 \$.

Il organise aussi des journées actives au Pavillon Universtrie, à l'intention des élèves du primaire.

«En devenant administrateur, j'ai toujours dit que je redeviendrais entraîneur un jour parce que c'est important pour moi, tellement c'est valorisant. C'est ce que j'ai fait quand j'ai pris ma retraite. J'ai eu un plaisir fou à diriger les joueurs de basketball de l'école du Triolet», explique Yvon qui a financé ses équipes en organisant un championnat provincial de basketball qui avait réuni 1400 joueurs à Sherbrooke.

Encore une fois, sa résidence était devenue le centre névralgique de l'organisation du tournoi...

Elle trouvait le temps long dans les gradins

Jean-Paul Ricard
SHERBROOKE

Huguette Lamarche ne s'est pas contentée de seconder son époux Yvon. Elle a mené une brillante carrière dans le sport, surtout en natation.

Leurs enfants, Sylvie et Sonia, ont touché à tous les sports, mais elles appréciaient surtout la natation. Quand maman allait les conduire à la piscine, elle trouvait le temps long dans les gradins. Elle a donc décidé de donner un coup de main, même si elle ne connaissait rien à la natation.

Quand il y a eu les finales provinciales des Jeux du Québec dans la Beauce, il n'y avait aucun officiel de la région pour y participer. Huguette Lamarche accepte de suivre un stage de formation d'officiel de niveau I et se rend en Beauce pour agir comme chronomé-

treur.

C'est le début d'une longue carrière. Huguette gravit tous les échelons jusqu'au niveau 5, officielle de niveau international. Elle aura alors l'occasion de voyager un peu partout au Canada et en Amérique, bien souvent à ses propres frais.

«Les officiels de niveau 5 doivent obligatoirement participer à un championnat canadien chaque année, mais il n'y avait aucun budget prévu à cette fin. L'officiel devait payer son transport, ses repas et l'hébergement», explique Huguette.

D'ailleurs, quand il y avait des compétitions de natation à Sherbrooke, la résidence des Lamarche était transformée en «pension Lamarche» pour accueillir, loger et nourrir les officiels venant des autres régions.

«À l'époque, le Club de natation de Sherbrooke était comme un club social où les bénévoles aimaient se retrouver. Il y avait une ambiance familiale comme nulle part ailleurs au Québec et les officiels de l'extérieur aimaient bien ve-

nir travailler à Sherbrooke», explique Huguette Lamarche, qui est devenue présidente du club de natation de Sherbrooke en 1982.

«La direction du Club décidait d'engager un entraîneur à plein temps, Mario Barrette, au salaire de 25 000 \$ par année, ce qui était une première pour un club civil. Une loterie-voyages a été mise sur pied pour nous permettre de payer le salaire de l'entraîneur. Le club de la piscine olympique et celui de Claude Robillard avaient des entraîneurs à plein temps, mais ils étaient payés par la Ville de Montréal. À l'époque, il n'y avait que les clubs de hockey junior qui pouvaient se payer des entraîneurs», précise Huguette Lamarche, qui a été la première femme à devenir présidente d'une région de la Fédération de natation (Estrie, Mauricie, Centre du Québec, et Richelieu Yamaska).

À titre de présidente du Club de natation de Sherbrooke, Huguette Lamarche se lance à la recherche de bénévoles et recrute de nouveaux officiels qu'elle aidera à gravir les échelons, soit



Huguette Jourdain

«À l'époque, le Club de natation de Sherbrooke était comme un club social où les bénévoles aimaient se retrouver.»

les Pierre Massé, Paul Deshaies, Jacques Bilodeau et plusieurs autres.

Cette fois, c'est Huguette qui a recruté son époux pour l'aider dans sa tâche. «Je suis devenu officiel de niveau I et je suis resté à ce niveau parce que j'ai copié sur la feuille d'Edgar Théoret quand nous avons passé l'examen de niveau II», a dit Yvon Lamarche en blaguant.

À l'époque, la nage de longue distance en eaux vives connaît un nouvel essor. La Fédération internationale de natation amateur exige la présence d'officiels qualifiés pour permettre la tenue de ces événements, et Huguette Lamarche devient la première à superviser ces compétitions. Elle a été la seule durant plusieurs années aussi ce qui l'a amenée à voyager un peu partout en Amérique du Nord.

Au cours des dernières années, Huguette Lamarche a dû ralentir ses activités en raison de problèmes de santé, mais sûrement qu'elle va reprendre du service quand ses petits-enfants vont se mettre à pratiquer du sport.

Bagarre entre Rivet et Dagenais

François Lemenu (PC)
MONTREAL

Une bagarre entre Pierre Dagenais et Craig Rivet a marqué l'entraînement d'hier. Généralement, ce genre d'incident est plutôt drôle et les joueurs impliqués l'oublient rapidement. Mais pas cette fois car Rivet pourrait rater le match contre les Islanders.

Rivet a été blessé à un pied lorsqu'il a été atteint par un tir de Dagenais. Le défenseur n'a pas apprécié et il s'est rué sur son coéquipier. Rivet n'a pu compléter l'entraînement et il est retourné chez lui, marchant avec peine.

«Ce sont des choses qui arrivent dans un entraînement. On y va avec enthousiasme car on veut bien faire. C'est sûr qu'il n'y avait rien de prémédité», a

déclaré Dagenais, certes malheureux pour Rivet.

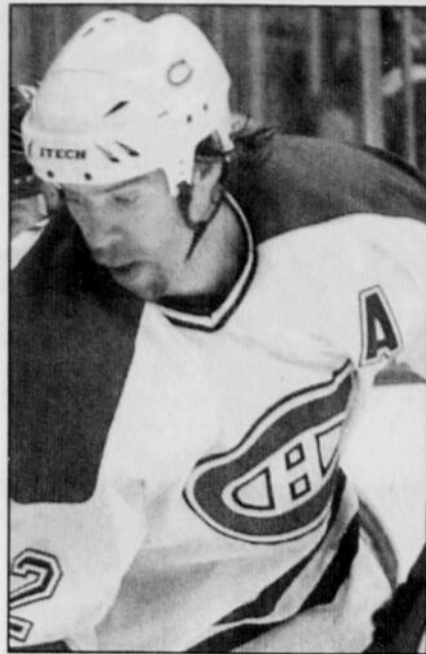
«On s'est parlé après. Tout est correct», a-t-il ajouté.

«Ce sont des choses qui arrivent à tous les niveaux, a rappelé à son tour Claude Julien. C'est jamais mauvais. Les joueurs jouent simplement avec intensité. Je me souviens de m'être moi-même battu lors d'un entraînement.»

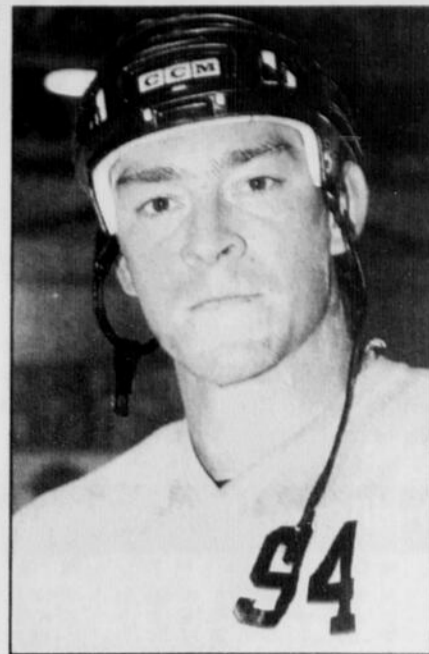
Si Rivet ne peut jouer, le jeune Mike Komisarek disputera un deuxième match de suite.

En bref

Le défenseur Karl Dykhuis a été retourné à Hamilton où les Bulldogs accueillent les Americans de Rochester, mercredi soir. Francis Bouillon était de retour à l'entraînement après avoir raté le match à Pittsburgh pour cause de mortalité dans sa famille.



Craig Rivet



Pierre Dagenais

Le défenseur Adrian Aucoin des Islanders de New York partage le premier rang des «plus et des moins» dans la LNH avec Zdeno Chara et Todd Bertuzzi à plus-25.

Rick DiPietro est l'homme de confiance de l'entraîneur des Islanders, Steve Stirling. DiPietro a entrepris 10 des 13 derniers matchs des Islanders au cours desquels il a conservé un dossier de 6-2-1. En saison, il a maintenu un rendement de 13-10-2, une moyenne de 2,29 et un taux d'efficacité de ,912.

Trent Hunter, une recrue, est le meilleur marqueur (19-17-36) des Islanders. Il est un sérieux candidat dans l'attribution du trophée Calder.

Mariusz Czerkawski a considérablement ralenti après un départ-canon. A ses 16 premiers matchs, l'ami Mariusz avait inscrit 11 buts. Depuis, il a été limité à cinq buts en 36 rencontres.

Souray devra contrôler ses ardeurs...

Claude Julien: «Je peux voir d'autres gars occuper ce rôle»



Sheldon Souray

Simon Drouin
La Presse
MONTREAL

Devenu une cible de choix pour ses adversaires, Sheldon Souray devra apprendre à maîtriser ses élans pugilistiques pour éviter de mettre son unité défensive dans le pétrin.

Samedi, face aux Bruins de Boston, Souray a

passé la presque totalité de la deuxième période sur le banc des punitions après avoir initié un combat avec Sean O'Donnell. Puis mardi, contre les Penguins à Pittsburgh, le même Souray a été expulsé de la partie au milieu de la première période après une bagarre face à Dan Focht. Le défenseur a perdu son chandail et l'arbitre Chris Lee a jugé qu'il ne l'avait pas bien attaché à sa culotte, ce qui entraîne automatiquement une punition de match.

Les deux fois, Souray prenait la défense de son capitaine Saku Koivu. Le geste est noble, certes, mais il pourrait très bien être posé par d'autres joueurs, a convenu Claude Julien, hier après-midi.

«C'est facile de juger après le fait, a toutefois précisé l'entraîneur-chef du Canadien. Sheldon a voulu aller à la défense de Koivu. On apprécie ses bonnes intentions, mais je peux voir d'autres gars jouer ce rôle. Souray est une cible pour les autres équipes et je suis certain qu'il faisait partie du plan de match de Pittsburgh. Était-ce un bon échange pour notre équipe? Absolument pas.»

Un peu plus tôt, dans le vestiaire, Souray a expliqué qu'il a réagi instinctivement quand il a vu Brooks Orpik s'en prendre à Koivu et en rajouter. Il s'est finalement retrouvé avec Focht dans les bras. «Je passais tout juste à côté quand Orpik a donné un coup de poing à Koivu. Je me suis souvenu que c'est lui qui avait donné un coup de genou à Bully (Jan Bulis) en début de saison. J'ai senti qu'il fallait faire quelque chose, mais je ne m'attendais pas à me battre.»

Cela dit, Souray a concédé qu'il était plus utile avec ses «points qu'avec ses poings». «Ce sont des situations difficiles, mais je dois me contrôler. Je crois que ça va venir avec l'expérience et un peu plus de maturité.»

Au sujet de son chandail, Souray a reconnu ne pas l'avoir suffisamment attaché, mais il ne croyait pas que cela entraînerait une expulsion. Il

a compris quand l'arbitre lui a crié de retraiter au vestiaire...

Même s'il l'a jugée «quand même sévère», Claude Julien n'a pas contesté la décision de l'arbitre. «La grande question, c'est comment il fait pour savoir si le chandail est attaché ou non, que

ça ne s'est pas défait quand l'autre a tiré dessus? Mais le règlement est net et clair. D'après lui, le chandail n'était pas attaché.»

Parions que Souray s'assurera dorénavant que le velcro est bien agrippé.

Skieurs et
planchistes
Les jeudis
à
MOITIÉ PRIX
de La Tribune

Le 5 février

50%
de rabais

**SUR BILLET
DE REMONTÉE**

**SUR PRÉSENTATION
DE CE COUPON.**

(Valide le 5 février 2004)

1 coupon par personne.

Prochaines dates 19 février et 11 mars

Centre
récréotouristique
Montjoye
Pour renseignements et abonnement :
www.montjoye.qc.ca (819) 842-2447

AVALANCHE
SKI WEAR

ROSSIGNOL

La Tribune

La commissaire aux langues enquête sur Don Cherry

Presse Canadienne
MONTREAL

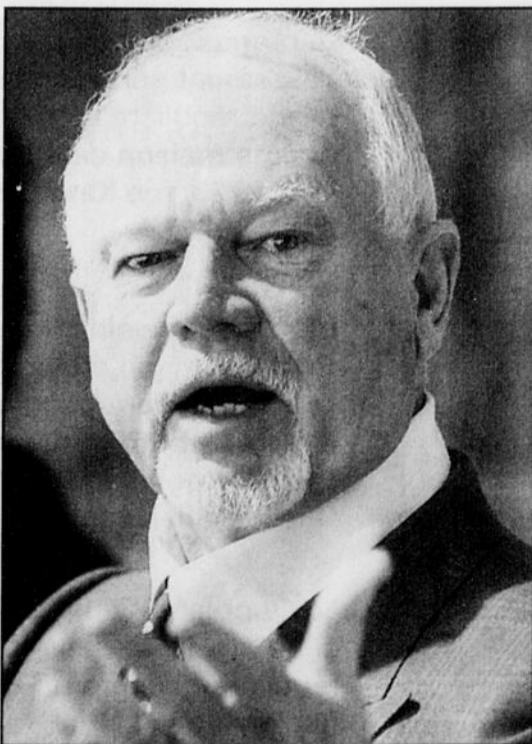
Le gouvernement fédéral a entrepris d'enquêter sur les récents propos de Don Cherry concernant les francophones.

Un employé du bureau de la commissaire aux langues officielles Dyane Adams a confirmé que celle-ci étudiait les remarques apparemment anti-francophones (et européennes) faites par Cherry entre deux périodes de Hockey Night in Canada au réseau anglais de Radio-Canada.

Aucune plainte formelle n'a été faite à cet organisme, a fait savoir le fonctionnaire qui a demandé à demeurer anonyme, mais Mme Adams a jugé les allégations suffisamment sérieuses.

Critiquant ceux qui réclament le port obligatoire de la visière, Cherry a mentionné que c'était surtout les Européens et les francophones qui la portaient déjà, ce qui n'est pas exact.

Plus tôt, Cherry, sans aucune preuve, avait déclaré que le problème de la drogue au hockey junior majeur canadien se limitait à la ligue du Québec, et Mme Adams devrait également enquêter de ce côté.



Les propos francophobes du commentateur sportif de CBC Don Cherry sont remis en question.

clamé des excuses publiques de Cherry, faute de quoi, a dit l'ancien entraîneur des Nordiques et du Canadien devenu commentateur, CBC devrait le congédier.

L'immersion revue par Cherry...

«Si la CBC ne veut pas agir, alors ce sera au public de le faire, poursuit l'éditorialiste. La population de cette province, francophone et anglophone, devrait montrer la voie en réclamant le congédiement de Cherry. Et si ça ne fonctionne pas encore, il faudra frapper où ça fait le plus mal, en boycottant les compagnies qui commanditent sa chronique et Hockey Night in Canada.»

Déjà une plainte d'un groupe de parents de l'Ouest canadien a été acheminée à la CBC.

Cherry est loin d'en être à ses premières frasques et même son faire-valoir Ron MacLean s'en est mêlé en déclarant récemment que Cherry n'avait rien contre ceux qui suivent des cours d'immersion française, «sinon qu'il pense qu'on ne les tient pas immergés assez longtemps.»

La CBC a rencontré Cherry

La porte-parole de CBC, Ruth-Ellen Soles, a déclaré que la société d'Etat n'avait pas encore été contactée par Mme Adams, ajoutant que «s'il y a une enquête, c'est notre intention de coopérer».

Mme Soles a aussi fait savoir que la direction des sports de CBC avait rencontré Cherry hier matin pour lui demander de s'en tenir aux matchs de hockey et que le controversé commentateur s'était montré d'accord.

Le journal anglophone montréalais The Gazette est également monté aux barricades.

«Comme l'a mentionné (Jacques) Demers, des figures publiques reconnues aux États-Unis, comme Al Campanis et Rush Limbaugh, ont été congédiées pour moins que ça, rappelle l'éditorialiste Jack Todd dans l'édition d'hier. Mais pour des raisons difficiles à comprendre pour la minorité francophone dans ce pays, Cherry continue de sévir à volonté.»

Todd endosse la position de Demers qui a ré-

DÉFI HOCKEY

ECONO SPORTS

CHAUSSURES • VÊTEMENTS • ÉQUIPEMENTS DE SPORT
1495, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 346-4050

Les gagnants de la semaine

N.B. : En cas d'égalité chez les 200 meilleurs pointeurs seront déterminants : 1) le plus de buts; 2) la meilleure fiche +/- . Si l'égalité persiste, un tirage au sort sera effectué pour déterminer le ou les gagnants. Pour les prix hebdomadaires ainsi que les prix de fin de saison, s'il y a égalité, le meilleur rang au classement général déterminera le gagnant. Si l'égalité persiste, un tirage au sort sera effectué pour déterminer le ou les gagnants.

Voici les 200 meilleurs au classement général

Rg	NOM	B	P	Pts +/-	Rg	NOM	B	P	Pts +/-	Rg	NOM	B	P	Pts +/-			
001	DESMARIS MATHIEU	319	488	907	83	068	HAMEL CECILE	320	444	764	107	135	COTE GUILLAUME	281	469	750	73
002	DE MONTMONTY CLAUDE	322	481	803	59	069	BEAULIEU FRANCOIS	310	454	764	33	136	BLODUC ISABELLE	318	431	749	58
003	RHEAUME DANIEL	330	466	796	60	070	RICHER CLAUDETTE	270	494	764	9	137	PRAGUETTE MARC	316	433	749	72
004	FONTAINE CHANTAL	321	472	793	50	071	NADEAU KARINE	312	451	763	43	138	BYLOOPS ALAIN	310	439	749	53
005	GENDRON CHRYSLEIN	316	477	793	97	072	LANDRY ALAIN	309	454	763	66	139	MORISSETTE MIGUEL	309	440	749	43
006	AUDET DENIS	324	468	792	99	073	DUBREUIL ROBERT	303	460	763	68	140	MCELREARY RANDY	308	441	749	53
007	RHARDO JEAN-SIMON	322	470	792	126	074	LECOEURS GUILLAUME	302	461	763	78	141	BOISVILLE GUY	302	447	749	73
008	DESHARNAIS FRANCIS	310	480	793	93	075	BRYANT PHILIP	297	466	763	36	142	MORIN JESSIE	298	451	749	89
009	LACHANCE DIANE	318	471	789	96	076	CHAMPIGNY MICHEL	291	482	763	94	143	MENARD SABRINA	297	452	749	50
010	GALPEAU BERTRAND	310	478	788	52	077	CHAMPIGNY EMMANUELLE	319	443	762	91	144	RAMSAY ANDRE	287	462	749	67
011	KENT STEVE	322	465	787	83	078	CYR STEPHAN	293	469	762	65	145	BILLODEAU MATHIEU	287	462	749	62
012	LUC JONATHAN	328	458	786	72	079	MARQUIS CHARLES	288	474	762	84	146	MELUNER BRUNO	319	429	748	106
013	PEMERLEAU JEAN-CLAUDE	314	472	786	48	080	ST-ONGE YVAN	285	477	762	46	147	BILLODEAU MICHEL	305	443	748	81
014	TREMBLAY MICHEL	333	452	785	64	081	LAFOREST ROBERT	316	445	761	74	148	PINETTE DIANE	299	449	748	58
015	FAUCHER MICHEL	318	467	785	86	082	COTE JOCELYN	311	450	761	77	149	BROUSSEAU JACQUES	321	426	747	33
016	JOLIN VINCENT	297	488	785	29	083	CARON MICHEL	303	458	761	78	150	TRIBAUET DANIEL	309	438	747	58
017	COTE YANNICK	322	461	783	95	084	MARTIN GENEVIEVE	302	459	761	80	151	PILOTTE CHARLES	303	444	747	106
018	DUBUC ELISABETH	310	473	783	95	085	TURCOTTE NATACHA	296	465	761	74	152	BIRON RENE	303	444	747	89
019	TURGEON DAVID	301	481	782	92	086	LAUVIGUEUR ERIC	307	453	760	74	153	LAPORTE NORMAND	298	449	747	89
020	LAUVIERE MARIO	311	470	781	51	087	ROY ROGER	304	456	760	88	154	TURCOTTE SERGE	296	451	747	74
021	BOISVERT MATHIEU	319	460	779	44	088	CANTIN GILLES	302	458	760	74	155	GRAILLON NORMAND	293	454	747	26
022	CHIVINSKI CARL	318	461	779	38	089	BENNETT DANNY	297	463	760	47	156	LEMLIEUX LISE	304	442	746	88
023	MARQUIS MARIO	314	465	779	55	090	GOSSIEL STEVE	298	451	759	58	157	AUDY HUGUETTE	301	445	746	71
024	CROTEAU JASMIN	304	475	779	43	091	LACASSE DANIEL	313	446	759	70	158	MERCIER ROBERT	300	446	746	103
025	GRIMARD STEVE	325	453	778	65	092	LAPLANTE LISE	306	453	759	92	159	DUMONT FRANCIS	300	446	746	76
026	RATTE STEPHEN	323	455	778	59	093	BEAUCHEME ALAIN	298	461	759	104	160	ROUSSEAU LUC	300	446	746	57
027	LAPOINTE GAETAN	321	457	778	80	094	DELAJE ALAIN	294	465	759	52	161	POIRIER VERONIQUE	292	454	746	61
028	VALLERAND CAROLE	299	479	778	54	095	REGOIRE MICHEL	321	437	758	69	162	RODRYQUE GINETTE	292	454	746	60
029	BIEREAU YVON	314	463	777	83	096	BRODEAU MARIUS	316	442	758	74	163	VELLEUX LISE	294	451	745	57
030	PEARSON RICHARD	315	461	776	95	097	DAREY SERGE	311	447	758	66	164	TREMBLAY JEAN-CLAUDE	303	442	745	67
031	COTE PIERRE	315	461	776	73	098	FOURNIER LUC	308	450	758	9	165	COTE SAMUEL	294	451	745	85
032	COTE MARCEL	308	468	776	68	099	MARTEL ALAIN	301	457	758	42	166	MULL SUZANNE	285	460	745	34
033	GOSSIEL PIERRE	306	470	776	47	100	MCCLEOD ROBERT	293	465	758	86	167	POISSON RICHARD	284	461	745	89
034	MOORE GREG	296	480	776	40	101	LABRECQUE CARL	293	465	758	41	168	BLANCHET OMER	275	470	745	36
035	LAFAMME CHRISTIAN	294	482	776	110	102	BUTEAU MARIO	317	440	757	55	169	MALENTANT MARC	313	431	744	39
036	HAMEL CHRISTIAN	324	451	775	96	103	RATTELLE TOMMY	303	454	757	81	170	LAFOREST PAUL-EMILE	301	443	744	66
037	DUNAL YVAN	301	457	775	65	104	LEBLANC SYLVAIN	312	444	756	100	171	BRIERE YVON	300	444	744	99
038	GUILLETTE YVON	307	468	775	74	105	MENARD CHARLES	302	454	756	64	172	LUC CHRISTIANE	292	452	744	59
039	VELLEUX SIMON	297	478	775	31	106	MILOT GASTON	300	456	756	67	173	LECOEURS FRANCINE	290	454	744	85
040	TURGEON OLIVIER	329	445	774	88	107	RHEAUME LAVAIL	294	462	756	51	174	RAJINE REMY	308	435	743	47
041	ROBIDAS SOPHIE	309	465	774	60	108	GAGNE NICOLE	335	420	755	74	175	BRUNET PATRICK	305	438	743	31
042	GHRARDIN CLAUDE	284	490	774	71	109	LEBELLE DENIS	308	447	755	67	176	HALSALL BOB	294	449	743	53
043	PEPIN CHRYSLEIN	311	462	773	52	110	LEBLON KAREN	306	449	755	89	177	DEBLIS STELVAIN	280	463	743	62
044	BEAUCHEME SUZANNE	290	492	772	46	111	RACOURT GAETAN	306	449	755	60	178	LAROCHE EYE-LINE	329	413	742	68
045	BELANGER VERONIQUE	324	447	771	65	112	MARTEL CHARLES	304	471	755	15	179	GAGNE JEAN-GUY	329	413	742	68
046	DUBUC ANDRE	309	452	771	88	113	CHIVINSKI ANNE-MARIE	261	494	755	14	180	BERGEON JACQUES	317	425	742	58
047	CHOINIERE MAURICE	320	450	770	57	114	CHAGNON CLAUDE	325	429	754	77	181	ROSA LUC	306	436	742	77
048	CHARTIER SYLVAIN	317	453	770	65	115	GAGNE PASCAL	311	443	754	93	182	LEPINE MICHELINE	306	436	742	76
049	MARTEL ANDRE	302	460	770	106	116	ROUTHIER ERIC	299	455	754	21	183	LIVERNOCHE DANIEL	300	442	742	97
050	CORRIVEAU PAULINE	323	446	769	102	117	PLUMIE DIANE	298	456	754	121	184	SOLY DANIEL	279	463	742	91
051	BORDU ANDRE	319	450	769	91	118	MARCHESSAULT YVES	297	457	754	29	185	GAUDREAU RICHARD	320	421	741	67
052	LAMARCHE LUC	309	460	769	72	119	ALBRE PIERRE-OLIVIER	288	466	754	73	186	ARDOUIN YVON	316	425	741	58
053	BLODUC GILLES	308	461	769	77	120	BOUTREAU MICHEL	323	430	753	73	187	ROY RICHARD	311	430	741	92
054	RIVET RENE	329	439	768	39	121	PARADIS JOCELYN	311	442	753	64	188	JONES MELISSA	307	434	741	68
055	POULIOT CARL	311	467	768	42	122	DELOUP KEVIN	308	445	753	113	189	ST-JEAN MICHAEL	306	435	741	61
056	PARENTEAU PIERRE	316	452	768	110	123	LAFLOTTE YVES	308	445	753	28	190	BRODEAU DENIS	306	435	741	41
057	NADÉAU MONIQUE	307	461	768	58	124	REGOIRE GUYLAINE	303	450	753	83	191	BERNIER LEO	301	440	741	77
058	PARADIS JULIE	301	467	768	51	125	BLODUC JEAN-FRANCOIS	317	435	752	16	192	PROVINCIAL RAYMOND	285	456	741	85
059	HAMEL GERARD	301	467	768	22	126	BLODUC CAROLE	317	435	752	16	193	LAFOREST THERESE	284	457	741	63
060	LAPLANTE RAYMOND	295	473	768	50	127	DUFRESNE CLAUDETTE	313	439	752	72	194	PROVOST JUAN	311	429	740	74
061	DUPUIS SUZANNE	281	487	768	30	128	BLAIS YVON	294	457	751	125	195	FORGET GUY	303	437	740	72
062	FORCER RAYNALD	295	493	768	78	129	APRIL FELICEN	290	461	751	44	196	SEWINTY MARIO	302	438	740	90
063	CANTIN GINETTE	326	441	767	75	130	BOISVERT ALINE	310	440	750	63	197	DUQUETTE FRANCIS	291	449	740	122
064	LECOEURS MARIO	317	450	767	75	131	SZAREK MATHIEU	297	453	750	109	198	BOURQUE JEAN-MARIE	287	453	740	60
065	DELOKME CAROLE	297	470	767	96	132	JOLICOUR VALERIE	297	453	750	46	199	LABRIE GAETAN	302	437	739	103
066	SIMARD JEAN-PAUL	315	450	765	102	133	HOGUE RENEALD	294	456	750	65	200	TREMBLAY ALAIN	299	440	739	66
067	LANGLOIS ANDRE	288	477	765	52	134	MENARD MICHEL	290	460	750	54						

Sommaire

Nom	Equipe	Cumulatif				Semaine				Nom	Equipe	Cumulatif				Semaine			
		B	P	±	Pts	B	P	±	Pts			B	P	±	Pts	B	P	±	Pts
RONDE 01																			
PETER FORSBERG	COL	15	28	12	43	3	1	4		NICKLAS LIJSTROM	DET	6	20	7	26	0	1	1	
MARKUS NASLUND	VAN	29	34	18	63	2	1	3		JEFF O'NEIL	CAR	10	17	-12	27	0	0	0	
JOE THORNTON	BOS	11	37	9	48	0	4	4		RYAN SMITH	EDM	13	19	7	32	0	3	3	
MILAN HEJDUK	COL	25	26	18	51	1	2	3		STEVE SULLIVAN	CHI	13	25	-9	38	0	3	1	4
TODD BERTUZZI	VAN	15	30	23	45	1	0	1		VINCENT DAMPHOUSSE-SJ		6	20	2	26	1	2	3	
RONDE 02																			
PAVOL DEMITRA	STL	17	26	5	43	0	0	0		ANSON CARTER	WAS	10	9	-12	19	0	2	2	
GLEN MURRAY	BOS	21	20	9	41	7	0	7		TODD WHITE	OTT	9	17	12	26	0	1	1	
MARIO LEMIEUX	PIT	1	8	-2	9	0	0	0		TODD MARCHANT	CLB	7	20	-11	27	0	0	0	
SERGEI SAMSONOV	BOS	10	19	6</															



SKIEZ bien... de savoir

Roger LAROCHE

COLLABORATION SPÉCIALE webmestre@carneuski.com

Ski Bromont: la cour est pleine

Tandis que certaines stations doivent gérer la pénurie de skieurs, Ski Bromont a l'heureux problème de gérer le trop-plein de skieurs. Les 41 000 membres ajoutés aux skieurs occasionnels causent de sérieux maux de tête aux dirigeants qui doivent faire preuve d'ingéniosité pour éviter les difficiles congestions, particulièrement au stationnement principal et sur les voies environnantes.

Afin d'atténuer les frustrations chez les skieurs automobilistes, les dirigeants de la station viennent de mettre en place des mesures de mitigation. C'est ainsi que les samedis et dimanches ainsi que durant toute la semaine de relâche, seuls les détenteurs de passes de saison pourront avoir accès aux 1500 places du stationnement principal. Le privilège de ce stationnement vaut aussi pour les détenteurs de passes restrictives en semaine qui voudraient aller skier à leurs frais les week-end.

Quant aux visiteurs occasionnels, ils devront se rabattre vers un stationnement incitatif de 750 places situé derrière les boutiques Les Versants de Bromont. De là, une des trois navettes les conduira en moins de 10 minutes à l'entrée de la station.

D'autres voudront probablement avoir recours au stationnement plus lointain de la base du nouveau Versant du Lac où l'on retrouve 250 places. Peu de skieurs savent qu'à deux pas de la nouvelle remontée se trouvent des installations pouvant accueillir une centaine de skieurs qui ont accès à des installations de restauration et de toilettes. La faiblesse de la signalisation en a fait jusqu'ici un secret bien gardé.

Toutes ces nouvelles mesures ont soulevé l'ire chez certains qui devront se souvenir que la popularité de la station du mont Tremblant avait aussi généré il y a quelques années des mesures similaires. En plus, on avait procédé à l'instauration d'un stationnement payant comme on en retrouve dans plusieurs mégastations en Amérique du Nord.

Le regain de popularité du ski génère nécessairement une nouvelle culture à laquelle devront s'adapter les skieurs. Certains constateront que le recours à la navette qui vous dépose directement au chalet principal est probablement plus rapide que de marcher péniblement et longuement avec les bottes aux pieds d'un bout à l'autre du stationnement.



Roger Laroche

La station Montjoye est actuellement à revoir la façon dont elle entend dorénavant veiller aux opérations de la montagne. À cette fin, elle a confié à un vieux routier de l'industrie du ski le mandat de travailler à restructurer le département qui veille à l'enneigement et l'entretien des pistes ainsi qu'à toute l'ingénierie de la montagne. Jacquelin Tremblay jouit d'une haute réputation dans le milieu. Il a déjà occupé le poste de directeur général à la station Stoneham durant plus de dix ans. C'est pour lui un retour aux sources puisqu'il a déjà oeuvré en Estrie à titre de directeur des opérations de la station Bromont.

MONT GLEN: descente aux flambeaux

La Patrouille Canadienne de Ski du Mont Glen tiendra samedi son happening annuel. La journée sera composée de diverses activités couronnées par un copieux Bar B-Q. Le prix est de 10 \$ pour les adultes et 8 \$ pour les enfants. À 19h30, les patrouilleurs encadreront les skieurs dans une descente aux flambeaux. Ceux qui hésitent à vivre l'expérience de Glen y retrouveront là une occasion unique.

MONTJOYE: zone sinistrée?

La station Montjoye aura des allures de zone sinistrée samedi alors que quelques 70 patrouilleurs y tiendront une journée de simulation et

d'exercices de toutes sortes. La journée sera clôturée par la traditionnelle «Nuit blanche» où il sera possible de skier jusqu'à 2 heures du matin. Les skieurs de la station de North Hatley n'auront jamais été aussi bien encadrés.

SUTTON: défi télémark

L'engouement pour le télémark ne se dément pas chez ceux qui veulent expérimenter la glisse de nouvelle façon. Après le Rendez-vous Télémark de la semaine dernière au Massif de la Petite Rivière, les télémarqueurs se retrouveront en grand nombre ce week-end à Sutton pour la troisième édition du Défi Télémark organisé par les Talons Libres. Une kyrielle d'activités est au programme, dont une compétition de slalom géant. Il s'agit du seul événement du genre en Estrie

cette saison.

BELLEVUE: la course des enfants

Un incontournable annuel pour les jeunes skieurs de 4 à 15 ans. Pour 3 \$ seulement, ils auront droit à la remontée mécanique, la course et en plus un léger goûter. La course des enfants aura lieu dimanche et le nombre d'inscriptions a été limité à 125. Le gestionnaire du mont Bellevue, Claude Adam, indique qu'il reste encore quelques places à ceux qui s'inscriront samedi entre 11 h et 13 h et le matin de la course s'il devait y avoir encore quelques places.

Aubaines à saisir

À Montjoye, c'est aujourd'hui la Journée La Tribune: 50% de réduction avec le coupon inséré cette semaine dans le journal.

Sutton présente sa promotion «Les copines d'abord». D'ici à demain, la gent féminine ne paie que 25 \$ pour un billet de remontée. Les services de garderie sont offerts à 7 \$ pour la journée tandis que les leçons et la location d'équipement sont à moitié prix.

Le mont Gleason présente demain sa soirée rétro de 16 h à 22 h. Tout est à 5 \$ (billet de remontée et location d'équipement).

Au mont Bellevue, à l'achat d'un billet à prix régulier ce soir, obtenez un coupon-rabais de 50 % valable pendant toute la saison 2003-2004 ces mêmes soirs. De plus, chaque location d'équipement à prix régulier vous donne droit à une location gratuite pour le même type d'équipement lors d'une prochaine visite, les lundis, mardis ou jeudis en soirée durant la saison 2003-2004.

Les vendredis, les soirées de l'Ours polaire permettent de skier à coût réduit, soit 3 \$ pour les jeunes de 15 ans et moins et 5 \$ pour les personnes de 16 ans et plus.

Journées démos

Les représentants Rossignol sont à Orford et ceux de Dynastar à Sutton samedi tandis que l'équipe Salomon est à Sutton dimanche.

Ceux qui voudraient en savoir plus sur la pratique du télémark devront prendre note que le Club Les Talons Libres organise à la station Montjoye deux soirées démos mardi les 10 et 17 février prochains de 18 h à 22 h.

L'équipement est gratuit ainsi que l'encadrement avec moniteur. Un coupon 2 pour 1 sera remis à tous les participants pour une bière au pub.

Les Allemands matent les Cantonniers à Drummond



Maxime Rioux

DRUMMONDVILLE

Les équipes qui représentent la région de l'Estrie dans le cadre du 40e Tournoi international de hockey midget de Drummondville démontrent beaucoup de fougue. Toutefois, les Cantonniers de Magog ont plié hier sous l'Allemagne lors de leur premier match. La marque de 2-1 n'a toutefois été enregistrée qu'en prolongation.

L'entraîneur-chef de l'équipe midget AAA, Martin Bernard, ne semblait pas trop déçu du revers des siens qui affrontent la puissante machine allemande. «Nous avons perdu en prolongation mais nous avons dominé une bonne partie du match. J'irais même jusqu'à dire que les Allemands ont bénéficié d'un but chanceux, résultant

d'un lancer suivi de plusieurs ricochets. De notre côté, nous avons joué un bon match et nous avons bloqué les chances de marquer en deuxième et troisième période. Quant aux chances de marquer de notre côté, nous n'avons pas été en mesure de les prendre», a-t-il commenté.

Les Cantonniers de Magog se mesureront au Darthmouth Subway, aujourd'hui, à 17 h 45, au Centre Marcel-Dionne.

Les Faucons d'Orford Saint-François en demi-finale

Dans la catégorie AA, les Faucons Orford Saint-François affronteront l'Intrépide de l'Outaouais, samedi, dans le cadre des demi-finales et, dans le cas d'une victoire, ils auront à rencontrer le Soprema de Drummondville ou l'Express Rive-sud de Québec en finale, dimanche. Jusqu'à maintenant, les Faucons ont eu raison des Patriotes du Richelieu (3-1), des Panthers de Lakeshore (3-2) et ont plié devant l'Intrépide

de l'Outaouais par la marque de 4-3.

Un tournoi incontournable

Le fait de participer à cet important tournoi, une réelle tradition, est primordial pour toutes les organisations. Joueurs, personnel et bénévoles se donnent corps et âme pour faire de l'événement une réussite qui dure depuis maintenant 40 ans. Pour Martin Bernard, il ne fait pas de doute que le Tournoi international de hockey midget de Drummondville s'avère un événement majeur pour les jeunes espoirs.

«Pour la plupart des joueurs, il s'agit de leur dernier tournoi mineur. C'est également une excellente préparation pour les séries puisque ça nous permet de voir comment les joueurs réagissent lorsqu'ils doivent jouer plusieurs matchs consécutivement. Quand nous venons à Drummondville, nous savons que c'est un gros tournoi et nous tenons à être prêts puisque nous représentons la région», a fait valoir l'entraîneur-chef des Cantonniers de Magog.

Les Tigres impuissants face aux Screaming Eagles

Défaite de 7-1 dans les Maritimes



Yanick Poisson

VICTORIAVILLE

Les Tigres de Victoriaville se sont battus avec les armes qu'ils avaient mais, ils n'ont rien pu faire contre la puissante machine des Screaming Eagles du Cap Breton. La formation des Maritimes a effectué les transactions nécessaires afin de se rendre loin en séries de fin de saison et elle n'a eu aucun problème à vaincre les visiteurs par la marque de 7-1.

«Ce n'est pas pour rien qu'ils sont

premiers au pays. Ils ont quatre lignes capables de générer beaucoup d'attaque. Disons que la meilleure équipe a gagné et que nous aurions eu besoin de chance pour en venir à bout», a analysé l'entraîneur des Félines, Judes Vallée.

Malgré le pointage élevé, l'instructeur est parvenu à déceler certains points positifs. Les jeunes Tigres apprennent rapidement et, si ce n'avait été de quelques bévues défensives majeures en fin de rencontre, la marque aurait pu être plus serrée.

Les représentants des Bois-Francs ne sont pas parvenus à s'inscrire à la marque en supériorité numérique mais n'ont pas non plus cédé devant l'attaque massive des Screaming Eagles. Ils

comptent d'ailleurs se servir de ces succès lors de prochaines rencontres disputées à des clubs plus accessibles.

«Nous allons nous battre jusqu'à la fin. Nous avons des matchs en main sur les équipes en avant de nous au classement et nous savons que nous sommes capables d'aller chercher des points lorsque nous affronterons des formations à notre portée. Tous les espoirs sont encore permis», a statué l'homme de hockey.

À ce sujet, les Tigres affronteront les Mooseheads d'Halifax demain soir, lors d'un duel fort important.

«C'est le genre de partie de quatre points que nous ne pouvons pas nous permettre d'échapper», a conclu Judes Vallée.

Lindros se montre évasif sur son avenir

Presse Canadienne
NEW YORK

Le joueur vedette Eric Lindros des Rangers de New York demeure évasif au sujet de son avenir à la suite de sa plus récente commotion cérébrale la semaine dernière.

«Je veux évidemment jouer au hoc-

key, a déclaré Lindros, mardi, lorsqu'il a rendu visite à ses coéquipiers à leur site d'entraînement à Greenburgh, dans l'État de New York. Cela dit, ce n'est pas pour un match ou deux car ça devient frustrant. Ce n'est pas amusant du tout.»

Lindros, qui demeure à l'écart du jeu pour une période indéterminée, a été victime de sa huitième commotion cérébrale en carrière — la sixième en seulement quatre ans — quand il a été

frappé solidement par le défenseur Jason Doig des Capitals de Washington, mercredi dernier. Lindros a souligné que Doig l'avait frappé légalement.

Lindros a été examiné le lendemain par le docteur Karen Johnston, une réputée neurologue à Montréal.

Aucune date n'a été fixée pour son retour au jeu.

«Avant de revenir au jeu, il me faudra obtenir l'avis des médecins», a poursuivi Lindros.

Les médecins lui ont conseillé pour l'instant beaucoup de repos et de se limiter aux tâches normales autour de la maison.

«C'est formidable de pouvoir sortir de la maison, a dit Lindros. Je suis simplement fatigué. Selon l'avis des médecins, ça va être comme ça pour quelque temps.»

À sa troisième saison avec les Rangers, Lindros totalise 10 buts et 22 passes en 39 matches cette saison.

Chasse • Pêche • Plein air
COUREUR DES BOIS
Laroche
llaroche@latribune.qc.ca

Tentative de rapprochement sur l'île de Province

Un terrain d'entente est-il possible pour que la chasse au faisan continue sur l'île de Province avec une certaine tolérance des voisins, ou est-ce un litige qui sera un jour débattu devant les instances judiciaires? Le directeur régional du service de protection de la faune, Réal Carbonneau, soumet quelques propositions pour tenter de rapprocher les parties.

Rappelons qu'une centaine de faisans se sont noyés dans le lac Memphrémagog, l'automne dernier, après s'être envolés de l'île par grand vent, mais ils n'ont pu gagner la rive en raison de leurs piètres aptitudes à voler. Cet incident a déclenché un mouvement de protestation, également nourri par le bruit entendu du rivage les jours de chasse.

M. Carbonneau propose dans un premier temps aux chasseurs d'utiliser des fusils de calibre .20 ou lieu de .12, des armes un peu moins puissantes mais qui conviennent tout de même pour les tirs à courte distance. Autrement dit, les messieurs sont invités à se servir des mêmes armes que celles qu'utilisent déjà les dames.

Les riverains devraient pouvoir signaler rapidement toute anomalie, comme la présence d'oiseaux à l'eau, juge le gestionnaire de la faune, qui suggère d'équiper le gardien de l'île d'un téléavertisseur.

Pour relever le caractère sportif de cette chasse et éviter trop de noyades, M. Carbonneau considère qu'il serait pertinent que les chasseurs introduisent sur leur propriété insulaire une catégorie de faisans moins lourds et plus agiles. Reste que, même les oiseaux les plus «performants» de la famille des faisans ne volent guère plus de 300 mètres, à peine le tiers de la distance séparant l'île de la terre ferme.

Ces propositions sont actuellement analysées par les dirigeants du club de chasse de l'île de Province ainsi que par les riverains. Les dirigeants de la municipalité d'Ogden en ont également été saisis. Les réactions

sont à venir.

Un chasseur en fusil!

Un membre - ancien président - du club de chasse et pêche du comté de Compton, Michel Codère, digère plutôt mal les conclusions du rapport sur la chasse expérimentale aux cerfs sans bois autorisée l'automne dernier le long de la route 212. Il en était question dans la chronique du 15 janvier.

«Je trouve ces explications aberrantes. Les estimations de la population sont des calculs théoriques basés sur un inventaire aérien datant de trois ans. Quelle sorte d'enquête a été faite auprès des résidents du secteur d'Island Brook, des chasseurs ou d'autres personnes qui courent les bois? Tout est aléatoire et semble avoir été décidé sur un coup de dés pour satisfaire le ministère des Transports. Les motifs de ce massacre sont très faibles», conclut-il dans un courriel qu'il m'a fait parvenir.

La direction régionale de la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ) prétend que la récolte de 439 femelles et faons par les 798 détenteurs de permis spéciaux pour cette chasse expérimentale ramène la densité du cheptel à 5 cerfs au km², soit l'objectif régional du plan de gestion. Ni plus ni moins.

Dans l'agenda

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie tient ce samedi son «souper migratoire» au Centre Richard-Gingras de Saint-Élie. C'est également samedi qu'a lieu le souper de venaison au profit du Territoire Marin, activité qui se déroule à guichet fermé à l'hôtellerie du Boulevard.

Les mordus de pêche, eux, ont rendez-vous au Forum de pêche à la mouche Québec-Maritimes, samedi et dimanche à Granby.

Statistiques

Hockey

LIGUE NATIONALE ASSOCIATION DE L'EST

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Toronto	54	29	14	8	3	147	127	69	14-7-2-2	15-7-6-1	6-4-0-0	P1
Boston	55	26	14	11	4	136	126	67	12-8-7-1	14-6-4-3	6-3-1-0	G4
Ottawa	55	28	15	7	3	176	115	66	16-7-4-2	12-8-3-1	5-4-1-0	P2
Montréal	55	27	16	6	2	137	122	62	14-10-4-0	13-10-2-2	5-4-1-0	G2
Buffalo	54	23	25	5	1	130	135	52	13-9-3-1	10-16-2-0	6-4-0-0	G4

Section Atlantique

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Philadelphia	55	27	12	11	5	153	122	70	16-5-2-3	11-7-9-2	7-2-1-0	G1
New Jersey	52	28	13	10	1	123	96	67	14-8-3-1	14-5-7-0	7-2-1-0	G2
NY Islanders	53	26	10	5	2	152	133	59	19-8-1-0	7-12-4-2	6-1-2-1	G2
NY Rangers	55	20	24	7	4	143	157	51	11-11-3-4	9-13-4-0	2-8-0-0	G4
Pittsburgh	55	17	31	5	3	109	207	30	7-17-3-0	4-19-2-3	0-10-0-0	P11

Section Sud-Est

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Tampa Bay	53	27	17	6	3	142	117	63	13-7-3-2	14-10-3-1	6-2-0-2	P1
Atlanta	55	21	26	6	2	149	165	50	13-12-4-0	8-14-2-2	2-6-2-0	P3
Florida	54	17	23	11	3	117	146	48	10-9-6-2	7-14-5-1	3-5-1-1	P2
Caroline	55	17	25	10	2	103	135	46	10-12-6-1	7-13-4-1	3-6-1-0	P1
Washington	55	17	31	5	2	129	173	41	9-14-3-1	8-17-2-1	4-5-0-1	P1

ASSOCIATION DE L'OUEST

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Detroit	55	30	15	8	2	178	129	70	19-4-3-0	11-11-5-2	4-2-4-0	G1
Nashville	53	26	19	6	2	128	137	60	17-6-4-1	9-13-2-1	6-3-1-0	G1
St. Louis	52	25	19	7	1	124	128	58	15-7-5-0	10-12-2-1	2-6-2-0	P3
Columbus	54	15	28	8	3	112	153	41	12-12-4-1	3-16-4-2	4-4-2-0	P1
Chicago	55	14	29	7	5	125	163	40	9-7-4-4	5-22-3-1	3-7-0-0	G1

Section Nord-Ouest

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Colorado	53	30	11	9	3	165	120	72	16-8-2-0	14-3-7-3	6-1-2-1	G1
Vancouver	55	30	15	7	3	164	127	70	14-7-5-0	16-8-2-3	5-4-0-1	P2
Calgary	53	26	19	5	3	131	121	60	14-10-4-1	12-9-1-2	4-5-1-0	N1
Minnesota	56	19	20	15	2	123	125	55	11-10-6-1	8-10-9-1	3-3-2-2	G2
Edmonton	54	21	24	8	1	136	141	51	13-12-3-0	8-12-5-1	4-5-1-0	G1

Section Pacifique

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
San Jose	54	25	13	11	5	133	111	66	13-5-7-2	12-8-4-3	7-2-0-1	G1
Dallas	56	27	20	9	0	118	122	63	11-14-0-0	11-14-0-0	8-1-1-0	G4
Los Angeles	54	21	15	13	5	145	139	60	10-8-8-1	11-7-5-4	5-1-3-1	N1
Phoenix	52	18	14	2	1	132	138	52	8-11-6-1	10-7-10-1	2-6-2-0	N1
Anheim	54	16	23	8	7	116	146	47	10-7-6-3	6-16-2-4	3-4-1-2	P2

CLASSEMENT GENERAL

Équipe	MJ	Pts
1. Philadelphia	55	70
2. Tampa Bay	53	69
3. Toronto	54	67
4. New Jersey	52	67
5. Boston	55	67
6. Ottawa	55	66
7. Montréal	55	62
8. NY Islanders	53	59
9. Buffalo	54	52
10. NY Rangers	55	50
11. Atlanta	55	50
12. Florida	54	48
13. Caroline	55	46
14. Washington	55	41
15. Pittsburgh	55	30

Association de l'Ouest

Équipe	MJ	Pts
1. Colorado	53	72
2. St. Louis	52	66
3. Vancouver	55	70
4. Dallas	56	63
5. Nashville	53	60
6. Chicago	55	60
7. St. Louis	54	60
8. Los Angeles	54	60
9. St. Louis	52	58
10. Minnesota	56	55
11. Phoenix	52	52
12. Edmonton	54	51
13. Anaheim	54	47
14. Columbus	54	41
15. Chicago	55	40

Les meneurs

Équipe	MJ	Pts
Nashville	53	63
Lang. Wash.	25	38
Tanquary, Cal.	18	42
Kovachuk, Ont.	27	32
Hossa, Ont.	23	34
Saini, Cal.	22	35
Saint-Louis, TB.	24	31
Datsyuk, Det.	25	28
Alfredsson, Det.	23	30
Hejduk, Cal.	26	26
Doan, Phx.	20	31
Sundin, Tor.	18	33
Thornlon, Bos.	13	31
Tashuk, St. L.	21	29
Jagr, Wash-NYR	18	32

LIGUE AMÉRICAINNE

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Hartford	50	25	16	8	1	114	97	59
Providence	48	22	15	10	1	110	106	55
Worcester	48	22	16	9	1	124	120	54
Manchester	48	23	19	3	1	135	134	61
Lowell	46	21	19	3	1	128	131	48
Portland	47	17	17	6	0	98	98	47
Springfield	47	14	26	5	2	98	129	35

Section Ouest

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Bridgeport	47	27	11	6	3	115	80	63
Philadelphia	48	28	14	5	0	144	82	62
Hershey	54	25	18	3	1	135	118	63
Wilkes-Barre	48	22	20	4	2	128	116	52
Binghamton	46	19	18	5	4	113	115	47
Norfolk	52	19	24	4	5	102	128	47
Albany	46	13	21	6	1	101	142	38

Section Nord

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Hamilton	51	27	15	7	2	148	113	63
Cleveland	48	23	16	4	5	143	135	55
Syracuse	47	21	16	7	3	125	133	52
Rochester	49	21	18	7	3	115	120	52
St. John's	51	21	23	5	2	141	160	49
Toronto	50	18	22	8	2	137	152	46
Manitoba	50	18	23	2	3	130	145	45

Section Sud

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
G Rapids	50	29	13	8	0	129	99	66
Chicago	49	25	15	6	3	147	130	59
Milwaukee	45	22	14	6	3	147	130	59
Indianapolis	50	17	21	9	3	116	138	46
Cincinnati	47	18	21	7	1	118	120	44
San Antonio	49	15	27	6	0	112	121	42
Utah	49	15	27	7	3	132	137	42

Section Est

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Valcour	24	18	0	2	1	132	90	38
Asbestos	25	16	8	0	1	182	150	33
Windor	25	14	9	0	2	169	143	30
Waterloo	25	8	16	0	1	153	193	17
Magog	25	5	17	0	3	92	182	13

Section Ouest

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
La-Magasin	24	16	8	0	0	144	95	32
Dorval	24	14	8	0	2	143	120	30
Coaticook	25	14	11	0	1	143	128	28
East Angus	24	11	12	0	1	154	144	23
Coleraine	25	7	18	0	0	129	171	14

Section Nord

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
20h30 Coleraine c. Asbestos								
20h30 Windsor c. Valcour								
21h00 East Angus c. La-Magasin								

Section Sud

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
20h30 Coleraine c. Asbestos								
20h30 Windsor c. Valcour								
21h00 East Angus c. La-Magasin								

Section Est

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
20h30 Coleraine c. Asbestos								
20h30 Windsor c. Valcour								
21h00 East Angus c. La-Magasin								

Section Ouest

Équipe	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
20h30 Coleraine c. Asbestos								
20h30 Windsor c. Valcour								
21h00 East Angus c. La-Magasin								

En vitesse

Rusedski comparait

MONTREAL (PC) — Greg Rusedski comparaitra en personne, lundi, pour se défendre des accusations de dopage à la nandrolone qui pèsent contre lui, a confirmé une porte-parole du joueur de tennis natif de Montréal.

Susan McMahon de la firme de relations publiques Bell Pottinger à Londres a confirmé, hier, que Rusedski sera présent devant le tribunal antidopage de l'ATP, qui sera présidé par l'avocat montréalais Yves Fortier.

Le tribunal devrait prendre une dizaine de jours pour rendre sa décision. Rusedski est passible d'une suspension de deux ans qui pourrait mettre fin à sa carrière si les accusations de dopage sont maintenues.

L'athlète de 31 ans a été testé positif à la nandrolone lors du tournoi d'Indianapolis, le 23 juillet dernier.

Le gaucher de six pieds quatre a nié s'être drogué sciemment dans un communiqué émis le 8 janvier.



Marion Jones

Jones revient

NEW YORK (AP) — Il y a deux mois, l'Américaine Marion Jones a décidé qu'il était temps.

La championne était lasse de ses quatre à cinq heures d'entraînements quotidiens, sans la moindre réunion d'athlétisme à l'horizon. Après tout, cela faisait déjà plus d'un an qu'elle s'était isolée pour avoir son enfant.

Jones se prépare désormais pour sa première compétition depuis 2002. Elle participera demain au 60 mètres des Millrose Games, au Madison Square Garden.

Courir le 60 mètres va lui permettre de travailler ses départs. Elle compte également participer au concours du saut en longueur lors des réunions de Birmingham (Angleterre) et d'Athènes un peu plus tard ce mois-ci.

Aux Jeux olympiques de Sydney, en 2000, Jones a remporté cinq médailles, dont le bronze au saut en longueur. Lors des sélections olympiques de Sacramento, elle a l'intention de participer au 100m, 200m et au saut en longueur.

Felipe Massa victime d'un accident en F-1

BARCELONE (AP) — Le pilote de Formule 1 brésilien Felipe Massa a été transporté à l'hôpital, hier, après un accident survenu lors d'une séance d'essais sur le circuit de Catalunya à Barcelone.

Massa, qui pilote pour l'écurie

Sauber, a perdu le contrôle de sa monoplace dans un virage et a heurté violemment les barrières de sécurité.

Il n'a pas semblé sérieusement blessé et a pu sortir lui-même de sa voiture avant de s'entretenir avec les secours.

Mais Massa ne se sentait pas bien et a été transporté à l'hôpital en observation.

L'équipe canadienne a le dos au mur

TORONTO (PC) - Ayant entrepris la compétition par une défaite de 1-0 contre le Honduras, l'équipe canadienne masculine de soccer n'a plus aucune marge d'erreur lors du tournoi de qualification olympique à Guadalajara, au Mexique.

Le Canada affrontera les États-Unis aujourd'hui, puis le Panama, samedi.

Les États-Unis et le Panama ont été impliqués dans un festival de buts après le match du Canada, mardi. Les Américains ont laissé filer une avance de 3-0 mais ils l'ont finalement emporté 4-3 grâce à un but inscrit à la 80e minute de jeu.

Les deux meilleures équipes accéderont à la ronde des demi-finales contre les deux meilleures de l'autre groupe comprenant le Mexique, le Costa Rica, la Jamaïque, et la Trinité et Tobago.

Les deux finalistes de ce tournoi pour les moins de 23 ans pourront participer aux Jeux d'Athènes. L'équipe canadienne ne s'est pas qualifiée pour les Olympiques depuis 1984.

Thierry Henry parmi les 100 meilleurs

LONDRES (AP) — Thierry Henry, Roy Keane, Mia Hamm, Karl-Heinz Rummenigge et Roberto Baggio font partie de la liste des 100 meilleurs joueurs de football encore en vie établie par Pelé à la demande de la FIFA.

L'identité des 95 autres sera annoncée par la FIFA le 4 mars prochain à Londres dans le cadre du centième anniversaire de l'organisation, a annoncé la Fédération internationale, hier.

Les 100 joueurs ont été invités à cette soirée de gala, au cours de laquelle une vente aux enchères sera organisée afin de lever des fonds pour des projets liés au football à travers le monde.

La FIFA a été fondée par sept fédérations nationales le 21 mai 1904 à Paris. Les célébrations du centenaire connaîtront leur point d'orgue avec le match organisé le 20 mai au stade de France entre les quintuples champions du monde brésiliens et la France, sacrée championne du monde en 1998.

La coupe Vanier à Hamilton en 2004

HAMILTON (PC) — Les responsables des sports universitaires ont confirmé, hier, que l'édition 2004 de la coupe Vanier sera présentée au stade Ivor Wynne de Hamilton.

Ce sera la première fois en 39 ans que la finale du championnat universitaire canadien aura lieu à l'extérieur de Toronto. Le match s'est tenu à l'intérieur au SkyDome depuis son ouverture en 1989.

Le sport universitaire canadien a déjà attribué la présentation de la coupe Vanier en 2006 à Saskatoon.

Prost y sera, mais Godin et Tagliani se font tirer l'oreille



Sonia Bolduc

sbolduc@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



Alain Prost défendra son titre.

Tel qu'annoncé par La Tribune il y a un mois, le professeur Alain Prost sera de retour à Sherbrooke pour les classes du Challenge sur glace Damafro les 27, 28 et 29 février prochains. Cette fois au volant d'une Toyota Corolla avec son copilote Philippe De Korsak, l'ancien maître de la F1 viendra défendre son titre sur le circuit Bertrand-Fabi.

Les organisateurs de la sixième édition de l'événement en ont fait l'annonce officielle hier à une conférence qui s'est tenue au Casino de Montréal. On a aussi confirmé la participation cette année encore du pilote Yves Legris, le seul Québécois en piste jusqu'ici, les Bertrand Godin et Alexandre Tagliani n'ayant toujours pas rempli leur formulaire d'inscription.

«On travaille fort afin d'annoncer sous peu la venue d'autres excellents pilotes, souligne le président du Challenge, Dany Sévigny. Mais probablement que cette année encore, on va trouver les commanditaires pour leurs voitures à la toute dernière minute. C'est toujours comme ça.»

Dany Sévigny et ses acolytes ont cependant profité de l'occasion pour mousser la compétition de motos sur

le circuit routier glacé qui s'étalera sur trois jours cette année. Une tranche de la finale du Championnat canadien sera disputée en catégories 250cc Pro et 4 temps, tandis que les bolides Sport et Super Sport se livreront une lutte à finir pour le Championnat du Québec.

Les Andrew Ranger, Pascal Picotte et Marcel Fournier seront entre autres de la partie sur deux roues, un aspect toujours spectaculaire des épreuves sur glace.

Sur quatre roues motrices, les amateurs de vitesse pourront par ailleurs voir de nouveau à l'œuvre des bolides Silhouettes, T3F et WRC, dont quelques-unes fraîchement débarquées d'Europe. Comme c'était le cas l'an dernier, le Challenge sera présenté en marge du Trophée Andros disputé sur la scène européenne et dans laquelle Alain Prost se situe présentement deuxième derrière Yvan Muller.

Entente renouvelée avec la Ville

Les organisateurs du Challenge sur glace Damafro ont par ailleurs signé une nouvelle entente de trois ans avec la Ville de Sherbrooke sur les services et équipements, un contrat valide jusqu'en 2006 pour une valeur totale de 382 800\$.

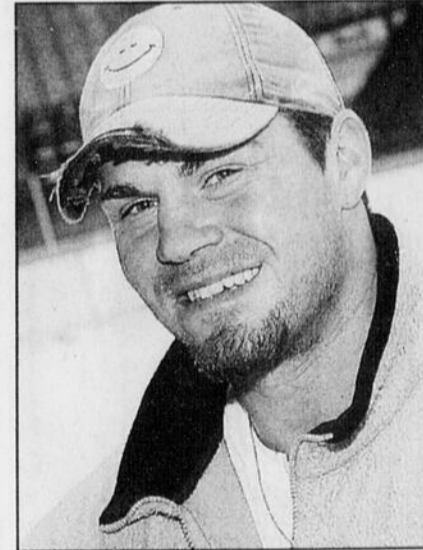
Comme ce fut le cas en 2001, 2002 et 2003, la Ville s'engage ainsi à mettre à la disposition du Challenge le parc Sylvie-Daigle, le Centre Édifice expo-Sherbrooke, ainsi que certains locaux de l'Aréna Eugène-Lalonde et du Palais des sports Léopold-Drolet.

Le Challenge aura également droit à divers services et équipements de la Ville de Sherbrooke pour une valeur de 129 600\$ annuellement, et ce jusqu'en 2006. Tout excédant annuel devra être défrayé par le Challenge.

«C'est arrivé à quelques reprises qu'on dépasse le montant de services accordé, remarque Dany Sévigny. Nous avons remboursé la Ville chaque fois. Ce sont habituellement des montants entre 5000\$ et 20 000\$.»

Le Saint-François privé de Rushton... parti dans le Sud

Sonia Bolduc
SHERBROOKE



Jason Rushton

Le Saint-François disputera le week-end d'activités le plus important de sa fin de saison, bien décidé à renouer avec la victoire et avec la course pour une place parmi les trois premières du classement de l'Ouest. Mais la formation sherbrookoise devra le faire sans l'aide de Jason Rushton, parti assister à quelques épousailles au soleil.

«Lorsque Jason a accepté de venir jouer à Sherbrooke, il l'a fait sous condition de pouvoir retourner deux fois chez lui, dont une dans le temps des Fêtes pour un mariage, explique le directeur général Gaëtan Pélissier. Je pensais que c'était passé, mais il semble que non.»

«J'ai bien tenté de convaincre Jason de rester pour aider l'équipe, mais il a préféré y aller. Il avait envie d'aller dans le Sud, là où a lieu le mariage de sa belle-soeur.»

ments-là, c'est certain, lance Pélissier. C'est certain que parce qu'on était un peu mal pris cette année, on a accepté des choses qu'on regrette et qu'on n'acceptera plus jamais, ni de lui, ni d'un autre. Mais là, on ne peut pas se permettre de le perdre et on va respecter l'entente de départ.»

Blessé au genou après quelques joutes cet automne, Rushton est passé sous le bistouri et n'est revenu au jeu qu'il y a deux semaines avec l'intention avouée de modifier son style de jeu. L'homme fort souhaite en effet jouer davantage de la rondelle que de la carte robuste, ce qui n'était pas nécessairement dans les plans de l'équipe.

«Sa mentalité a changé depuis l'arrivée de Louis (Bédard), remarque le capitaine Stéphane Dugal. C'est dommage pour l'équipe qu'il ait changé de style, et c'est également dommage pour Louis, qui aurait été mieux appuyé si Rushton avait continué de faire le travail.»

Quelques discussions sont de nouveau à prévoir entre la direction, le personnel entraîneur et Jason Rushton lors de son retour... S'il revient, bien sûr!

La Tribune
Ça Bouge
DANS LA RÉGION

Le bureau
Thibault et Gingues
assurances inc.
est maintenant déménagé..

Connu et respecté dans le milieu des assurances générales, Thibault et Gingues assurances est maintenant situé au 2857, rue King Ouest (angle King Ouest et Bocage). Le cabinet en assurance de dommages et services financiers est dès maintenant en place, et le numéro de téléphone demeure le même, soit

563-9424 (télécopieur : 563-6667).

Concours GRAND PRIX ski-doo de VALCOURT

À gagner

1er prix: forfait or (accès aux courses pour tout le week-end, loge chauffée, service de bar, show Coop-tel) pour deux personnes.
2e prix: location d'une motoneige pour deux personnes, un jour, valeur 300 \$, gratuiteté du CENTRE DE LA MOTONEIGE.
3e prix: dix paires de billets donnant accès au site des courses pour la journée du vendredi 13 février.
4e prix: trois paires de billets donnant accès au site des courses pour la journée du samedi 14 février.
5e prix: un chandail et une casquette à l'effigie du Grand Prix ski-doo de Valcourt.
6e prix: deux billets pour le show Coop-tel du samedi 14 février mettant en vedette La Bottine Souriante.

Louez-moi

En collaboration avec :
CENTRE DE LA MOTONEIGE
VALCOURT enr 532-2262
www.centredelamotoneige.com

La Tribune

Complétez le coupon et retournez à :
La Tribune
C. P. 2450
Sherbrooke (Québec) J1J 4H3
ou
CENTRE DE LA MOTONEIGE
9060, rue de la Montagne
Valcourt (Québec) J0E 2L0

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Téléphone :

Tirage :
10
février
2004

Ce week-end



Le charme d'Arthur H

En tournée au Québec, sur la scène du Cabaret à Montréal ce soir et demain soir, le Français Arthur H s'arrête à Sherbrooke, ce samedi 20h30, au Vieux Clocher de la rue Galt Ouest. L'homme à la voix de rocaïlle viendra présenter les pièces de son album *Négresse Blanche*, un album consacré en grande partie à la gent féminine, paru l'été dernier, et brasant surtout des mélodies funk, techno ou simplement rock.

La Baronne... gratuitement



Pas courant qu'un spectacle affiche «billets gratuits». C'est pourtant ce que fait La Baronne, duo présenté ce soir au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke dans le cadre de l'événement *Au Québec, la chanson m'enchanté*. La batteuse-chanteuse à la voix rare, Sylvie Corbo, et le réputé pianiste virtuose Mathew Herskowitz présenteront au public leur poésie unique et singulière, qui tantôt prend les couleurs de la chanson française et de l'opéra, tantôt vibre sur des rythmes jazz, rock et blues. Pour obtenir les billets gratuits, composez le 820-1000 ou présentez-vous à la billetterie du Centre culturel.

À l'agenda

Sur scène

Bar Le Kudsak, de l'Université de Sherbrooke: le **Big Ben jazz band**, en collaboration avec le journal *Le Collectif* et le Collège de Sherbrooke, jeudi, 17h. Le Vendredi show avec le groupe **Split Sun**, vendredi. **Marathon musical** de l'École de musique, samedi, 19h30. La ligue d'improvisation musicale **Crescendo et Explosion**, lundi, 21h.

Cabaret Box-Office de Drummondville: en spectacle le chanteur country **Étienne Bessette**, samedi, 20h.

Café-bistro L'Ardoise, rue Galt Ouest: **Andrea Coderre-Perras**, jeudi, 18h. **Jean-Philippe Garant** au piano, vendredi, 18h. **Dragos Nedelcu**, samedi.

Café du Palais, ruelle Whiting: la Ligue d'improvisation **L'Abordage**, dimanche, 20h.

Centre d'art de Richmond: le groupe **H'Sao**, samedi, 20h.

École de musique de l'Université de Sherbrooke: portes ouvertes et **10e Marathon musical**, samedi, dès 11h.

Le Chat du Moulinier (Magog): **Lili Maxime** et son nouvel album *Chanter même si*. Vendredi, 19h.

Pavillon des arts et de la culture de Coaticook: **Hommage à Félix Leclerc**, chanté par son neveu Gaëtan, jeudi, 20h. **Luck Mervil**, samedi, 20h.

Salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke: **Bruno Pelletier**, vendredi, 20h. Les **Grands Explorateurs** et *L'Atlantique en solitaire*, samedi, 18h et 20h30.

Théâtre Centennial de l'Université Bishop's: la musique des montages du groupe **La Nef**, dimanche, 15h.

Théâtre Granada: **Renée Claude** chante Léo Ferré, vendredi, 20h30.

Vieux Clocher de Magog: **Julien Tremblay**, samedi, 20h30.

En bref

Cher et Céline, façon Stéphane

SHERBROOKE - Quand un homme se crêpe le chignon, s'orne les cils de mascara, met poudre, rouge à lèvres et blush sur joues et paupières, enfle robes de soirée et talons hauts, on pense «drag queen».

On n'a pas tort, mais il y a des nuances...

«Mado Lamothe, c'est une drag queen, alors que Guilda est un personificateur de personnages féminins. Ce que fait le Sherbrookois Stéphane Vincent, c'est vraiment de la personification», précise Mario Thivierge, promoteur du spectacle *Spécial Divas* qui sera présenté ce samedi, 20h30, au Théâtre Granada.

Cher, Dalida, Whitney Houston, Annie Lennox, Diana Ross et Céline Dion sont quelques-unes des personnalités qui seront incarnées par Stéphane «Lolita» Vincent lors de la soirée.

«Il y aura aussi d'autres prestations. Mystéria, un autre personificateur, viendra faire quatre interprétations, Glenda viendra chanter et une danseuse de baladi fera deux numéros», souligne M. Thivierge.

teurs des Cantons-de-l'Est se fera cet après-midi, à 14 h, à la Bibliothèque Éva-Sénécal du 420 de la rue Marquette, avec la tenue d'une Heure du thé qui accueillera l'auteur et artiste multidisciplinaire Rober Racine.

L'invité, qui a reçu en 2003 le Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec pour son roman *L'Ombre de la terre* paru chez Boréal, prononcera une causerie sur le thème *Parcours littéraire à l'ombre de la terre*.

Les comédiens de Virginie à Sherbrooke

SHERBROOKE - Une quinzaine de comédiens de la populaire émission télévisée *Virginie* seront de passage à Sherbrooke, demain.

Après une visite aux élèves de l'école secondaire du Triolet, où ils causeront de leur boulot et du programme de Bourses d'études Virginie, les «professeurs» de Sainte-Jeanne d'Arc prendront le chemin du Carrefour de l'Estrie où, dès 19h30, se dérouleront rencontres avec le public et séances de signatures.

Chantal Fontaine, Jici Lauzon, Frédéric De Grandpré, Joëlle Morin, André Ducharme, Katherine Mousseau et Fabien Dupuis comptent parmi les artistes que le public pourra croiser lors de l'événement.

Heure du thé

SHERBROOKE - La rentrée littéraire hivernale de l'Association des au-

Les Zapartistes au petit écran



Issu du milieu universitaire, les Zapartistes, parce qu'ils se préoccupent de l'évolution de la société, ont choisi l'humour qui fait réfléchir. Sans publicité, ceux qu'on n'hésite pas à comparer aux Cyniques font saler le comble partout où ils passent. Ce dimanche, à 21 h, Radio-Canada présente leur spectacle, enregistré au Club Soda le 26 janvier dernier, qui porte sur les médias. Propos incisifs, chansons corrosives, les Zapartistes tracent un portrait intransigent des magnats de la presse et de leurs entreprises. Les Zapartistes sont composés de François Parenteau, Geneviève Rochette, Frédéric Savard et Christian Vanasse, ainsi que François Patenaude et Nadine Vincent hors-scène.

Du 5 au 8 février 2004

changez d'air

EXPOhabitat

DE L'ESTRIE

Cette année, le Salon Expo habitat vous invite au changement! Une visite truffée de découvertes pour vous inspirer, découvrir les nouvelles tendances et les nouveaux produits...

Concours «Facile de trouver un bon constructeur»

Jusqu'à 50 000 \$ en prix à gagner!*

Une (1) remise du compte de taxes foncières municipales de votre propriété résidentielle pouvant atteindre 5000 \$ annuellement, pendant cinq ans, à compter de l'année fiscale 2004. Le tout est offert par Tax-O-Matic de Perceptech.

Un des cinq (5) bons d'achats d'une valeur de 5000 \$ chacun, offerts par Kaycan inc., applicables à des portes et fenêtres de marque Weather Shield.

*Certaines conditions s'appliquent.

Pour participer

Procurez-vous un coupon de participation lors de votre visite au Salon Expo habitat de l'Estrie et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet ou postez-le à :

Concours «Facile de trouver un bon constructeur»

Comptoir postal St-Clément, C. P. 60538

Montréal (Québec) H1V 3T8

Date limite de participation : 9 avril 2004, 17 h. Le tirage aura lieu le 14 avril à 12 h parmi les bulletins de participation valides recueillis. Pour être valide, ce coupon doit être dûment rempli. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles au bureau provincial de l'APCHQ et sur le site www.GoMaison.com. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Heures d'ouverture		Tarification	
Jeudi 5 février	17 h à 22 h	Adultes	7,50 \$
Vendredi 6 février	12 h à 22 h	55 ans et plus	6,50 \$
Samedi 7 février	10 h à 22 h	12 ans et moins*	Gratuit
Dimanche 8 février	10 h à 17 h	* accompagné d'un adulte	Taxes incl.

Plein d'idées pour la maison en un seul déplacement dans le nouveau décor du Salon!

Stationnement gratuit avec service de navette

Nouveau Lieu
Centre Expo Sherbrooke
300, rue du Parc
(voisin du Palais des sports)

UNE PRÉSENTATION DE
Groupe d'Association d'Associations
Gaston Côté
CENTRES DE RENOVATION ET DE MATERIAUX

APCHQ
Région de l'Estrie

GARANTIE MAISON NEUVES
APCHQ
réno+maitre

Concours St-Valentin L'amour en vedette

☆ Faites votre choix ☆

VOUS choisissez le couple idéal en votant avec votre cellulaire



cyberpresse.ca

Tous les détails au: cyberpresse.ca/stvalentin



Plus de 4000 \$ en prix

*Valeur approximative

En collaboration avec **ROGERS** **AT&T** COMMUNICATIONS SANS FIL